

Tombola du Midi Libre

Le Midi Libre organise jusqu'au 30 septembre sa Tombola annuelle.
Ne ratez pas votre journal, de nombreux cadeaux vous y attendent !

Voir page 14

**LIGUE DES CHAMPIONS
AFRICAINNE**

L'ENTENTE DE SÉTIF TRÉBUCHE

Lire page 19

**AU LENDEMAIN
DE L'AÏD EL-FITR**
**Viandes, fruits
et légumes
hors de prix**

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1069 Lundi 13 septembre 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**RETOUR SUR
LA LFC 2010**
**La fraude
économique
mise à mal**

Lire notre supplément économie
en pages 11, 12 et 13

Rentrée scolaire 2010-2011

PLUS DE 8 MILLIONS D'ÉLÈVES EN CLASSE AUJOURD'HUI

Lire page 2



Ph/D.R.

**EVALUATION DU SECTEUR
DE L'ENVIRONNEMENT**

BOUTEFLIKA INSISTE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lire en page 4

RENTRE SCOLAIRE 2010-2011

Plus de 8 millions d'élèves à l'école aujourd'hui

La préparation de cette rentrée scolaire 2010-2011 s'est ponctuée par une série de rencontres de concertation, présidée par le ministre de l'Éducation nationale, Boubekour Benbouzid, avec les directeurs de l'éducation des régions est, centre, ouest et sud du pays.

PAR AMEL BENHOCINE

Finies les vacances, l'heure de la rentrée des classes a sonné cette matinée. Pas moins de 8.176.700 d'élèves ont rejoint les bancs de leurs écoles respectives, dont 3.848.000 au primaire, 3.097.000 au moyen et 1.231.000 au secondaire. Le secteur de l'éducation enregistre ainsi une augmentation de l'ordre de 2,71%, soit 215.977 élèves supplémentaires par rapport à l'année précédente.

Cependant, toutes les dispositions ont été réunies pour accueillir ces élèves dans les meilleures conditions. La préparation de cette rentrée scolaire 2010-2011 s'est ponctuée par une série de rencontres de concertation, présidée par le ministre de l'Édu-



Ph : Midi Libre

Les établissements rouvrent leurs portes pour accueillir les élèves.

cation nationale, Boubekour Benbouzid, avec les directeurs de l'éducation des régions est, centre, ouest et sud du pays.

Concernant l'encadrement pédagogique et administratif, le département de Benbouzid enregistre, cette année, un effectif de 597.015 postes budgétaires, dont 377.980 postes pédagogiques et 219.035 postes administratifs et autres agents de services. Or, il est à relever que le corps enseignant tend de plus en plus à se féminiser, puisque l'on compte 120 femmes pour 100 hommes. Ceci s'explique par la scolarisation croissante de l'élément féminin et sa réussite écrasante lors des

examens, tous cycles confondus. Sur le plan infrastructurel, le parc s'est vu élargir du fait de l'augmentation du nombre d'élèves scolarisés. Le secteur s'est doté de quelque 246 nouvelles écoles primaires, de 221 collèges d'enseignement moyen (CEM) et de 123 lycées, au niveau national. Selon les responsables du secteur, une enveloppe financière de 852 milliards de dinars, entrant dans le cadre du programme d'investissements publics pour la période 2010-2014, a été allouée au secteur pour la réalisation d'établissements scolaires. Elle est consacrée pour la réalisation de pas moins de 3 mille écoles primaires, 1.000 collèges et 850 lycées. D'autre part, étant donné l'obligation de pratiquer l'éducation physique et sportive, à partir de cette année et à tous les niveaux d'enseignement, quelque 800 salles de sport ont été aménagées pour le secondaire et 1.500 stades pour le moyen ont été réalisés.

Pour rappel, la pratique de l'éducation

sportive s'inscrit dans le cadre d'un programme d'action, conjoint avec le ministère de l'Éducation et celui de la Jeunesse et des Sports. L'introduction progressive de l'outil informatique dans les écoles a nécessité la réalisation de plusieurs laboratoires informatiques, dans 1.400 lycées et 146 collèges. Pour ce qui concerne les écoles primaires, il est prévu, d'ici deux ans, de doter chaque école de 10 micro-ordinateurs.

Par ailleurs, il est utile de signaler d'une allocation spéciale de scolarisation de 3.000 DA sera octroyée aux élèves nécessiteux, qui sont au nombre de 3 millions. Ces derniers auront également droit aux manuels scolaires gratuitement. Une démarche qui a coûté à l'État la somme de 6,5 milliards de dinars. Concernant le réseau de cantines scolaires, quelque 595 nouvelles cantines ont vu le jour, ce qui porte la couverture nationale à 78%. Le nombre total de cantines en fonction, souligne-t-on, a atteint 13.250 unités. En matière de transport scolaire, l'opération a bénéficié, cette année, de 1.700 nouveaux bus, ce qui permet de bénéficier près de 700 mille élèves, résidant dans des régions isolées du pays.

A noter enfin, que l'unification des couleurs du tablier scolaire est toujours maintenue, notamment du rose pour les filles, du bleu pour les garçons, tandis que ceux du secondaire sont appelés à porter du blanc. **A. B.**

L'enseignement de tamazight généralisé dans le primaire à Tizi-Ouzou

PAR LOUNES BOUGACI

Un événement exceptionnel, voire historique, caractérisera la rentrée scolaire cette année dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il s'agit de la généralisation de l'enseignement de la langue amazighe dans l'ensemble des écoles primaires de la wilaya.

Ainsi, la langue amazighe sera enseignée à partir d'aujourd'hui dans la totalité des 653 écoles primaires que compte la wilaya. Les élèves concernés par l'apprentissage de cette langue maternelle et deuxième langue nationale dans la constitution sont ceux des classes de quatrième et sixième années primaires. D'ailleurs, pour mieux encadrer cet enseignement, la Direction de l'éducation de la wilaya a initié 58 nouveaux postes budgétaires. L'enseignement de tamazight concerne aussi le cycle moyen avec 1.372 classes.

C'est donc un nouveau pas de géant que vient de franchir

l'enseignement de la langue amazighe, lancé en 1995 dans des conditions extrêmement difficiles. L'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien est venue après une année de grève du cartable et une série de grèves générales ayant touché l'ensemble des secteurs professionnels des wilayas de la région de Kabylie. Suite à ce mouvement de contestation inédit dans l'histoire de l'Algérie indépendante, l'État a décidé d'institutionnaliser la langue amazighe avec son introduction dans les écoles et la création de la première institution chargée de la promotion et de la réhabilitation de la langue amazighe : le Haut Commissariat à l'amazighité. Mais depuis 2003, tamazight a véritablement recouvré la place qui devait être la sienne après la décision du président Abdelaziz Bouteflika de la reconnaître comme deuxième langue nationale aux côtés de la langue arabe.

La rentrée scolaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou se déroulera, selon toute vraisemblance, sous de bons auspices. Au

total, 94.313 enfants prendront d'assaut les écoles primaires ce matin, soit une augmentation de 1.743 élèves par rapport à l'année dernière. Quant au nombre d'enseignants du cycle primaire, il a baissé de 50. Ainsi, les élèves du palier primaire seront pris en charge par 5.736 enseignants. Concernant le cycle moyen (CEM), le nombre d'élèves pour l'année scolaire 2010/2011 sera de pas moins de 84.760 soit une hausse de 3.906 élèves avec le même effectif d'enseignants par rapport à l'année scolaire précédente : 4798. Enfin, pour le secondaire, le nombre d'élève s'élève à 78.378 et le nombre d'enseignants à 2.608. Au total, la wilaya de Tizi-Ouzou aura 1.318 divisions pédagogiques pour le cycle secondaire.

Peu de nouvelles infrastructures seront réceptionnées pour cette rentrée. Ainsi, un nouveau lycée sera inauguré dans la commune d'Aït Yahia Moussa et deux CEM, l'un à la cité « Bekkar », près du stade du 1^{er} Novembre et un autre dans la ville de Draâ Ben-Khedda. **L. B.**

La gestion des établissements perturbée à Constantine

PAR NAIMA DJEKHAR

C'est sur fond de contestation et de malaise que la rentrée scolaire 2010-2011 se fait à Constantine. La couleur a été annoncée par les intendants du secteur de l'éducation lesquels, à partir d'aujourd'hui, rejoindront le mouvement de contestation déclenché la semaine dernière par la Coordination du secteur, affiliée à l'UGTA. D'ailleurs, les conséquences de cette action se font déjà sentir puisque nombreux sont les établissements n'ayant pas assuré les opérations des inscriptions ni celles de vente de manuels. Idem pour la prime de scolarité dont l'attribution devra être entamée dans quelques jours et qui profitera à pas moins de soixante-dix mille élèves démunis. L'incidence de ce débrayage, reconductible, sur le fonctionnement des lycées et collèges n'est pas mesurée pour l'heure. Mais les perturbations qui émaillent la gestion dans les établissements scolaires, à partir d'aujourd'hui, risquent de se compliquer puisqu'une autre menace émane du corps enseignant.

Ce dernier reste sur le qui-vive et les dernières décisions prises par le département de

Benbouzid concernant l'installation des commissions pédagogiques au sein des établissements, ou encore les sanctions pour absentéisme, ont fort irrité les syndicats de l'enseignement. Les représentations syndicales à Constantine se disent « *désappointées et prêtes à réemprunter le chemin de la protesta* » si besoin est. D'autant que quelques « désaccords » relatifs à la liste

revendicative de l'année écoulée, subsistent toujours. Autres couacs de cette rentrée, les retards annoncés dans la réception des nouvelles infrastructures éducatives. Hormis le nouveau lycée d'Aïn Smara d'une capacité de mille places pédagogiques et qui ouvrira ses portes aujourd'hui, le reste des établissements sont toujours en travaux. Ainsi deux lycées, trois collèges et deux groupements

scolaires ne seront opérationnels que pour la prochaine rentrée ou dans les meilleurs des cas pour 2011, selon un responsable local. La capitale de l'Est, qui accueillera aujourd'hui 171.829 élèves, dont plus de 15 mille inscrits dans le palier du préscolaire, dispose d'une marge très mince pour solutionner le problème épineux de la surcharge des classes.

GRÈVE DES INTENDANTS DE L'ÉDUCATION

La coordination rejoint le mouvement

Le mouvement de grève déclenché le 5 du mois en cours par les intendants de l'éducation n'a pas eu d'écho à Constantine. La raison de cette totale défection trouve son explication dans l'« absence de représentants syndicaux » de ce secteur ; le mandat du bureau existant ayant déjà expiré. Il aura fallu, donc, réélire une nouvelle structure pour pouvoir rejoindre la Coordination nationale des personnels de l'intendance dans son mouvement de revendications. En référence aux déclarations du bureau de wilaya fraîchement installé, lors d'une conférence de presse organisée la semaine dernière, les travailleurs de cette

branche viendront renforcer les rangs de l'action protestataire à partir du 13 de ce mois, soit le premier jour de la rentrée scolaire et réitérer l'attachement aux doléances brandies, dont celles relatives au régime indemnitaire d'expérience pédagogique et de l'indemnité de documentation pédagogique. L'exclusion des gestionnaires de l'éducation du régime indemnitaire des corps communs a contraint ces derniers à recourir au débrayage, ultime voie pour faire valoir leurs droits. Une action qui serait, en principe, soutenue par la tenue de rassemblement hebdomadaire devant la Direction de l'éducation

de chaque wilaya. A Constantine, les conditions de travail de ces gestionnaires ne sont pas toujours idoines, selon certaines déclarations. L'on citera, dans la foulée, l'exemple du transport des fonds. « 90% des établissements ne disposent pas de véhicules affectés à cette tâche », sera-t-il soutenu. A partir d'aujourd'hui, le cours de la gestion dans les établissements scolaires sera fortement perturbé. Première conséquence, la distribution de la prime de scolarité qui concerne les élèves nécessiteux. Elle sera tout simplement gelée, pénalisant ainsi des milliers de bénéficiaires. **N. D.**

CONTRÔLE ET SURVEILLANCE, RECRUTEMENT, RYTHME SCOLAIRE

LA FEUILLE DE ROUTE DE BENBOUZID

En prévision de l'année scolaire 2010-2011, une série de mesures a été prise par le département de Boubekeur Benbouzid, visant à mettre un terme à l'anarchie qui commence à ronger le secteur, dont nous citons en premier lieu, les mouvements de protestation.

PAR AMEL BENHOCINE

De ce fait, le ministre hausse le ton avec son personnel, en instaurant une nouvelle discipline de travail traquant l'absentéisme aussi bien des enseignants que celui des personnels administratifs.

Le premier responsable du secteur a ainsi instruit les directeurs de l'éducation des wilayas de licencier toute personne qui cumule trois absences non justifiées. Cette mesure radicale s'explique, selon Benbouzid, par la satisfaction totale de toutes les revendications socioprofessionnelles des travailleurs, notamment, le régime indemnitaire ainsi que le statut particulier.

En assurant désormais un cadre de tra-



Boubekeur Benbouzid, ministre de l'Éducation nationale.

vail « stable », le ministre renvoie ainsi la balle dans le camp des travailleurs qui ont hypothéqué, à maintes reprises, le cours de l'année scolaire, donc l'avenir des élèves, afin de faire pression sur la tutelle pour satisfaire leurs doléances.

D'autre part et toujours en termes de discipline, Benbouzid a imposé cette année, la signature d'un contrat de performance avec les établissements scolaires. Une démarche qui consiste à gérer de plus près le rendement et les résultats de chaque école. Autre mesure, il y a également le refus des demandes de transfert des élèves

des branches techniques et mathématiques vers d'autres branches, eu égard à l'importance des spécialités suscitées.

Comme il est strictement interdit de renvoyer tout élève avant la neuvième année fondamentale, et ce, quel que soit le motif avancé, afin d'enrayer le taux de déperdition scolaire.

Sur un autre plan, une commission nationale chargée du rythme scolaire, pour l'organisation de l'année scolaire en matière d'emploi du temps, la répartition des temps de repos, et la période des vacances, est installée au niveau du secteur.

Cependant, Benbouzid prévoit la révision des rythmes scolaires de chaque cycle d'enseignement. Une réflexion qui sera débattue par les inspecteurs pédagogiques, des membres de la commission nationale des programmes et des représentants du ministère.

Par ailleurs, le secteur prévoit un recrutement massif, au cours de ce mois de septembre, pour combler le déficit d'enseignants pour les langues étrangères et les mathématiques. Quelque 10.055 postes budgétaires sont ainsi vacants, dont 210 postes d'inspection, 1.200 postes d'enseignants pour le secondaire et 1.200 autres pour le moyen et le primaire. En outre, il est prévu aussi la formation de pas moins de 2 mille enseignants dans l'éducation sportive, pour les trois paliers. Une décision parrainée par le ministère de la Jeunesse et des Sport, dans le cadre de la politique de l'État pour la promotion du sport en Algérie. De leur côté, les enseignants contractuels, qui n'ont pas été payés, percevront leurs salaires ces jours-ci. Benbouzid a même assuré que les salaires seront désormais versés de manière régulière. Pour ce qui est des indemnités au titre de l'année 2009, l'ensemble des enseignants toucheront leurs dus au cours de ce mois. Or, 50% seulement seront versés, le reste se fera avant la fin de l'année.

A.B.

UNE ÉVENTUELLE GRÈVE PLANE SUR LA RENTRÉE SCOLAIRE

LES SYNDICATS DÉFIENT LE MINISTRE

À peine la rentrée scolaire annoncée, la grogne des syndicats autonomes de l'éducation monte d'un cran. Si la grève des économistes et intendants de l'éducation n'a pas fait écho et l'adhésion espérée, les enseignants comptent, quant à eux, revenir à la charge et menacent d'ores et déjà d'enclencher un mouvement de grève en ce début de reprise des classes.

En effet, le bal des mouvements de protestation a été déclaré ouvert par les intendants de l'éducation. En grève depuis le 5 septembre passé, les administrateurs des écoles gèlent leurs activités pour dénoncer leur exclusion du bénéfice de deux primes pédagogique, en l'occurrence, la prime de l'expérience pédagogique et celle de la documentation. Or, Benbouzid a indiqué que ces protestataires réclament des choses impossibles à satisfaire. Ils exigent, poursuit le ministre, une prime de documentation qui est versée uniquement aux enseignants.

Une situation qui relève de la réglementation nationale, a-t-il ajouté. Mais, les intendants ne voient pas les

choses du même œil. D'autre part, les syndicats autonomes, de leur côté, affichent leur mécontentement quant aux nouvelles mesures décrétées par le ministère, relatives à la menace de licenciement des enseignants et surveillants qui cumulent trois absences non justifiées. Les porte-paroles des enseignants ont déploré cette nouvelle discipline de travail qu'ils ont qualifié d'« abusive » et qui remet en cause le droit à la grève.

« Les déclarations du ministre relèvent de la pure provocation. Nous avons espéré une rentrée scolaire calme mais voilà que le responsable du secteur provoque les enseignants à sa manière », nous ont-ils déclaré. Pour eux, cette mesure n'est pas « compatible » avec les lois de la république et les législations relatives au code du travail et à la Fonction publique. Toutefois, la grogne s'est fait sentir du côté du Conseil des lycées d'Algérie (Cla), Conseil des professeurs d'enseignements technique et secondaire (Cnapest), Syndicat des professeurs d'enseignements technique et secondaire (Snapest) et l'Union des

professionnels de l'éducation et de la formation (UNPEF).

La prise de décision d'un éventuel retour à la grève se fera lors des Conseils nationaux desdits syndicats, prévus à la fin de ce mois de septembre. Par ailleurs, autre point hautement déploré par les enseignants, le retard accusé dans le versement des indemnités de 2009, promise par Benbouzid depuis le mois de février dernier. Initialement, le versement devait se faire à 100%, si ce n'est l'instruction du Premier ministre, Ahmed Ouyahia, qui a vite fractionné ce versement en deux tranches.

La première est alors prévue pour le mois de septembre, tandis que la seconde est pour le mois de décembre prochain. Il faut dire que la goutte qui risque de faire déborder le vase est, selon les syndicalistes, le silence radio de la tutelle quant aux autres revendications portant sur les œuvres sociales, la médecine du travail et la retraite après 25 ans de service.

A.B.

BOUMERDÈS

DIFFICILE RENTRÉE SCOLAIRE

PAR TAHAR OUNAS

La rentrée scolaire dans la wilaya de Boumerdès risque d'être difficile cette année en raison d'une multitude de problèmes notamment ceux liés à l'achèvement de plusieurs projets de construction de structures éducatives, lancées, il y a de cela, plusieurs années.

Il semble qu'en dépit des rapports présentés par une commission de wilaya par rapport à la situation générale de l'éducation dans la wilaya de Boumerdès, beaucoup reste à faire pour assurer une scolarisation décente aux potaches. Les élèves devront revivre alors les expériences des années précédentes. Parmi les cinq établissements secondaires qui sont prévus pour cette rentrée, seul le lycée Franz-Fanon, au chef-lieu de Boumerdès dont les travaux

sont à 95%, va recevoir, ce lundi, jour d'ouverture officielle de la rentrée scolaire, les élèves. Les autres localités où l'on a attendu la construction d'un lycée, l'ouverture n'est pas pour demain en raison des retards mis dans l'achèvement des projets. Les travaux du lycée de Baghliia ont atteint un taux de 90 %, ce qui va accentuer le calvaire des lycéens scolarisés dans des chalets pour la sixième année consécutive, celui de Zemmouri sont 80 %, le chantier de Tidjelabine a enregistré 60 % des travaux tandis que celui de la commune d'Arbâatache, le rythme des travaux est à 40 %.

C'est dire que plusieurs lenteurs sont enregistrées dans l'achèvement de ses projets dont leur lancement date de plusieurs années. De même pour les localités qui ne sont toujours pas dotées en lycées, les

élèves endurent d'énormes difficultés pour rejoindre les bancs de l'école lorsque le transport scolaire et les cantines font grandement défaut. L'exemple édifiant est celui des communes de Legata, Timezrite et Si Mustapha, où les élèves sont contraints de parcourir des kilomètres pour rejoindre les lycées des autres localités limitrophes.

Outre cela, le problème d'exiguïté des établissements scolaires se pose avec acuité dans cette partie du pays où plusieurs lycées souffrent du manque de places pédagogiques. A titre illustratif, le lycée Boukabous-Ahmed dans la commune de Chabet El Aneur, risque de revivre l'expérience de l'année écoulée où l'on a enregistré un taux élevé d'élèves par rapport aux capacités d'accueil de l'établissement. L'administration avait accueilli l'année dernière près de 900 élèves pour une ving-

taine d'unités (classes). Le transfert de quatre classes vers le CEM Si Rachid, proposé alors par l'administration, a provoqué l'ire des élèves qui avaient déclenché des grèves cycliques pour réclamer de nouvelles structures. En outre, plusieurs projets de CEM risquent de ne pas ouvrir les portes cette année. En effet, les CEM de Si Mustapha, Sidi Daoud, Bordj Ménaeil et Dellys ne seront pas ouverts cette rentrée scolaire en raison de la lenteur des travaux de réalisation. Certaines localités notamment rurales, accusent un énorme déficit en matière d'accueil des collégiens, ce qui explique le recours aux écoles primaires où au centres de formation professionnelle pour recevoir les élèves et assurer au moins une rentrée scolaire pour nombre de collégiens.

T.O.

LE DG PAR INTÉRIM DU GROUPE ALGÉRIE TÉLÉCOM

Faire d'AT une entreprise de internationale

Le Groupe Algérie Télécom se doit d'assumer fermement sa huitième année d'existence en tant qu'entreprise commerciale et de s'engager résolument dans un environnement concurrentiel de plus en plus rude pour asseoir durablement son ambition légitime de leader. A l'occasion de l'Aïd El-Fitr, la direction de l'opérateur public de téléphonie mobile, Algérie Télécom, a tenu à adresser ses vœux à l'ensemble de son personnel.

Cette fête, coïncide, précise-t-on, avec le huitième anniversaire de la création du groupe Algérie Télécom. De ce fait, le DG par intérim, M'hamed Dabouz, précisera dans son message, qu'« il y a lieu d'avoir présent à l'esprit que le Groupe Algérie Télécom se doit d'assumer fermement sa huitième année d'existence en tant qu'entreprise commerciale et de s'engager résolument dans un environnement concurrentiel de plus en plus rude pour asseoir durablement son ambition légitime de leader ». Il a, de ce fait, appelé le personnel à plus de motivation et d'engagement et ce en optant pour un « comportement entrepreneurial des plus constants » pour, ajoute-t-il, « fidéliser notre clientèle, augmenter son volume, anticiper et répondre à ses besoins avec une qualité de service sans reproche ». Le groupe AT, explique-t-il, s'est fixé pour objectif d'accomplir sa mission d'opérateur public et d'accompagner les différents grands chantiers initiés par le gouvernement. Il abordera également le rôle important de son entreprise dans la réalisation de la stratégie e-Algérie 2013, qui affirme-t-il, constitue le socle de l'édification d'une société d'information, de la communication et de savoir. Et d'ajouter « la mise en œuvre de cette stratégie s'appuie de fait sur le Groupe Algérie Télécom en sa qualité d'opérateur historique et de détenteur des réseaux de base et des infrastructures des télécommunications ».

Le groupe AT, indique-t-il, pourra s'assurer un avenir prospère par la volonté de chacun. Pour ce faire, l'entreprise, assure-t-il, et pour que celle-ci se développe davantage et renforce ses qualités de gestion et de production, permettant des services de pointe, il est nécessaire, ajoute-t-il, de mettre en place une entité de recherche et de développement. La réussite dans le projet d'e-Algérie, affirme-t-il, constitue une garantie de « stabilité pour la société assortie d'une assurance de rentabilité, de viabilité et de fiabilité économiques comme l'un des garants de sa pérennité et de la sauvegarde des personnes qui y travaillent ». Par ailleurs, il fera savoir que le recouvrement des créances est la pierre angulaire qui permettra de faire d'Algérie Télécom « une entreprise de bonne gouvernance de dimension continentale et internationale ». M'hamed Dabouz soutiendra, par ailleurs, que la célébration de cette fête, coïncide avec le lancement récent, dans plusieurs wilayas du pays, de plusieurs nouveaux services, à l'instar du réseau d'accès de nouvelles générations à base d'équipements multiservices (MSAN).

M. B.

EVALUATION DU SECTEUR DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Bouteflika insiste sur la nécessité du développement durable

Le président de la République, a présidé une réunion restreinte d'évaluation consacrée au secteur de l'Aménagement du territoire et à l'Environnement. Au cours de cette audition, le ministre a présenté une communication rappelant les choix retenus par le secteur.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Dans le cadre des auditions annuelles sur les activités des différents départements ministériels, Abdelaziz Bouteflika, président de la République, a présidé le 1^{er} de ce mois une réunion restreinte d'évaluation consacrée au secteur de l'Aménagement du territoire et à l'Environnement. Au cours de cette audition, le ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement a présenté une communication rappelant les choix retenus par le secteur et a exposé les réalisations accomplies dans le cadre de la mise en œuvre du Schéma national d'aménagement du territoire (Snat/2030) et de la politique de l'environnement en rapportant les perspectives de développement à moyen terme (2010-2014) et à plus long terme.

Mise en exergue de la nouvelle dynamique territoriale

En matière d'aménagement du territoire, l'évaluation a concerné la durabilité des ressources stratégiques, le développement qualitatif du littoral et la mise en œuvre de l'option Hauts-Plateaux et du Sud, la modernisation des grandes infrastructures de transport et de communication et l'équité sociale et territoriale. L'évaluation de l'état du territoire a permis de mettre en exergue la nouvelle dynamique territoriale observée à la faveur de la mise en œuvre des 20 schémas directeurs d'aménagement du territoire et la réalisation des grands projets d'équipement public de la décennie 2000-2009.

Les efforts déployés dans ce domaine, appelés à s'amplifier davantage durant la période 2010-2014, ont profondément transformé le territoire national et contribueront fortement à concrétiser les objectifs de préservation des équilibres environnementaux d'efficacité économique et d'attractivité du territoire, objectifs au cœur de la vision d'aménagement du territoire à moyen et long termes.

Des résultats encourageants

L'évaluation a porté tant sur l'état d'amélioration de l'environnement et ses impacts sur le bien-être du citoyen que sur les actions stratégiques de la politique gouvernementale, en particulier celles visant la réduction des pollutions, des nuisances et la protection des écosystèmes.

Les réalisations enregistrées dans le cadre des programmes conséquents décidés par le chef de l'Etat, ont permis, notamment, l'amélioration du cadre de vie, la protection du patrimoine naturel, une croissance industrielle de qualité et la généralisation de l'éducation environnementale. Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie, le Programme national de gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés a connu depuis sa mise en œuvre un état d'avancement appréciable que confirment les résultats obtenus,



Le président Abdelaziz Bouteflika

à savoir, la dotation des communes de 908 schémas directeurs de gestion des déchets ménagers et assimilés, la réalisation de 100 centres d'enfouissement technique, de 8 déchetteries et de 348 incinérateurs de déchets d'activités de soins. Outre, il a permis l'instauration de nouvelles formes de management des services de gestion des déchets, la création d'établissements de wilayas publics à caractère industriel et commercial (Epic de wilayas) pour la gestion de ces déchets, la modernisation et la mécanisation des équipements et le renforcement des capacités locales par des cycles de formation de techniciens spécialisés amenés à élever le niveau de prestations de services techniques des collectivités locales et la politique de recyclage et de valorisation des déchets qui sera poursuivie pour la période 2010-2014, et qui vise des objectifs qualitatifs, comme la réduction à la source de la production et, donc, du volume ainsi que celle de la toxicité des déchets, puis à leur réutilisation et leur recyclage par l'inscription de la réalisation et de l'équipement de nouveaux centres d'enfouissement techniques et la réalisation de déchetteries.

54% des déchets ménagers et assimilés seront traités en 2014

Les réalisations des espaces verts ont porté sur l'inventaire, le classement et la protection de 1.795 espaces verts consécutivement à la mise en œuvre de lois relatives à la protection des espaces verts, et l'extension en 2010-2014 des espaces protégés pour préserver les biens écologiques qui constituent un support indispensable à la production nationale et à la consommation humaine.

Le programme de protection du patrimoine naturel vise à assurer le maintien ou le rétablissement en bon état de conservation des espèces et de leur habitat naturel. Il a permis l'étude et le lancement de la réalisation de trois parcs naturels et l'étude d'aménagement de dix zones humides, le cadastre de 56% du linéaire côtier et la protection des sites du littoral à haute valeur environnementale, l'élaboration du Schéma directeur d'aménagement du littoral (Sdal) et des Plans d'aménagement côtiers en vue de renforcer l'articulation entre le littoral et les piémonts et de rétablir les équilibres entre des différents espaces côtiers.

La mise en œuvre du Plan national de gestion des déchets spéciaux dangereux, consacré à une croissance industrielle de qualité, a permis la réduction des flux des déchets de l'ordre de 10% par an, et ce, à la faveur de la mise à niveau environnementale de 250 complexes et entreprises indus-

trielles et la formation de 2 mille délégués environnementaux. En 2010-2014, la réalisation de deux usines de traitement de déchets ultimes sera initiée afin de prendre en charge les déchets industriels dangereux.

Dans le cadre de la protection de l'air, le programme national de l'élimination des substances appauvrissant la couche d'ozone (SAO) a permis de doter 156 entreprises de 349 équipements de reconversion, de recyclage et de récupération à travers l'ensemble du territoire national.

Miser sur une éducation environnementale

Le programme de généralisation de l'éducation environnementale qui a touché 8 millions d'élèves dans l'ensemble des 25 mille établissements scolaires à travers les 48 wilayas du pays, a permis un changement perceptible des comportements et des attitudes de la population scolaire sur les questions environnementales. Dans le cadre de la recherche scientifique, 145 projets de recherche en matière d'environnement ont été finalisés et couronnés par l'attribution du Prix national de l'environnement au profit de chercheurs algériens.

A l'issue de cette évaluation, le chef de l'Etat a rappelé que "tous les efforts qui ont été engagés, au titre de l'aménagement du territoire, visent l'amélioration du cadre de vie et le bien-être du citoyen". Dans ce cadre, le Schéma national d'aménagement du territoire (Snat 2030) a mis en exergue les opportunités et les risques, "ainsi que les enjeux du territoire et a identifié les dynamiques territoriales mises en mouvement, consécutivement à l'effort d'investissement engagé par le pays depuis une décennie", a indiqué le chef de l'Etat. "Cet effort", a poursuivi le président de la République, "doit se prolonger encore plus intensément au cours du Plan quinquennal 2010-2014 et se porter au plus près du terrain dans tous les lieux de vie et au bénéfice de tous les citoyens".

La biodiversité, une priorité

Dans le domaine de l'environnement et du développement durable, le président de la République a mis l'accent "sur la nécessité de préserver la biodiversité et conforter la richesse du vivant, de veiller à la lutte contre la désertification, à la protection et à la mise en valeur des écosystèmes au niveau du littoral, de la montagne, de la steppe et des oasis, et de se placer sur une trajectoire volontariste d'anticipation en vue de mettre en œuvre un plan d'adaptation au climat, et de poursuivre les efforts engagés dans ces chantiers d'avenir au regard de leurs impacts sur le développement durable du pays".

M. B.

L'APRÈS RAMADHAN

VIANDES, FRUITS ET LÉGUMES HORS DE PRIX

Les vendeurs de légumes sont en nombre tellement réduit qu'ils ont augmenté les prix de leurs produits en mettant les bourses du citoyen à rude épreuve.

PAR HASSIBA ABDALLAH

Une virée aux marchés ces jours-ci a permis de constater l'absence flagrante des vendeurs de légumes qui sont pour la plupart fermés ou encore mal achalandés lorsqu'ils sont ouverts. C'est sans doute la raison de des augmentations surprenantes des prix des légumes. Une demande plus importante que l'offre ! Les vendeurs de légumes sont en nombre réduit qu'ils ont augmenté les prix en mettant les bourses du citoyen à rude épreuve. La laitue est cédée à 120 DA et les navets et plus encore pour les carottes, 130 DA pour les haricots et les lentilles, 350 DA pour le poulet, jusqu'à 1100 DA la viande ovine et 950 DA pour un kilo de viande bovine, 100 DA le raisin et les poires et 105 DA



Les prix des légumes atteignent des seuils prohibitifs.

les bananes... Viandes, fruits et légumes hors prix pour la majorité de la société algérienne. Sauf la pomme de terre (50 DA) et l'oignon (30DA) qui sont à leur porté. Les citoyens se plaignent de ces hausses arbitraires des prix pour une raison ou pour une autre. « À peine on a cru qu'avec la fin de Ramadhan les prix des légumes allaient chuter que nous avons été surpris d'une augmentation remarquable », a déclaré un père de famille rencontré dans un marché de la capitale. Un autre vieux a ajouté à son tour : «

Même durant le mois sacré de Ramadhan, où on avait l'habitude de subir les augmentations des prix, on a pas rencontré des prix pareils ». Effectivement la plupart des légumes sont inaccessibles pour des familles à faibles revenus. Un problème qui les met face à une dure réalité. Une quinquagénaire renchérit : « À chaque occasion c'est la même chose. C'est le même scénario qui se répète. Ils savent qu'on est obligé d'acheter alors ils profitent en augmentant les prix ». Non seulement le citoyen n'a pas le choix

pour les prix mais aussi il n'a pas le loisir de choisir. Faute de choix bien sûr. A Clauzel par exemple, au troisième jour de l'Aïd, seuls trois vendeurs de légumes et deux de fruits seulement. Ce marché communal est vidé de ses commerçants. Seuls les épiciers et les bouchers étaient presque tous à leurs boutiques.

Ce jour là, un de ces vendeurs nous a avoué : « la majorité ne sont pas venus travailler parce qu'ils ont cru que le marché de gros ne se tiendrait pas aujourd'hui. Alors on est pas nombreux à avoir travaillé ». Et d'ajouter : « comme vous voyez tout le monde à trouvé la bonne aubaine pour augmenter les prix ». Le citoyen est totalement déboussolé. A ce rythme, son portefeuille ne suffira plus même pour les courses de première nécessité.

Notons qu'à cette hausse des prix s'ajoutent les pénuries enregistrées au premier jour de l'Aïd. il n'y avait pas de boulangeries ouvertes et par conséquent pas de pain. Même le lait en sachet, acheté faisait défaut il n'a pratiquement pas été distribué au niveau des magasins.

H.A.

BEJAIA

Le feu ravage les forêts de Darguinah et Taskriout

Deux importants incendies de forêts ont été enregistrés hier matin dans les massifs forestiers de Darguinah (50 km de Béjaïa) et Taskriout (60 km de Béjaïa). Le feu, aidé par des vents forts, s'est rapidement propagé à travers les forêts des deux communes. Un important dispositif de lutte contre les incendies a été mis en place par les agents de la Protection civile aidés dans leur tâche par les gardes forestiers qui restent confrontés à d'énormes difficultés d'accès dans cette zone montagneuse et accidentée pour protéger les dizaines de maisons qui se trouvent à proximité. Pour l'heure, le feu continue de ravager cette région et un gros nuage de fumée recouvre la région. Cet incendie est le deuxième enregistré à Darguinah en l'espace d'un mois, le premier incendie a ravagé 100 hectares d'arbres fruitiers et broussailles durant le mois de Ramadhan.

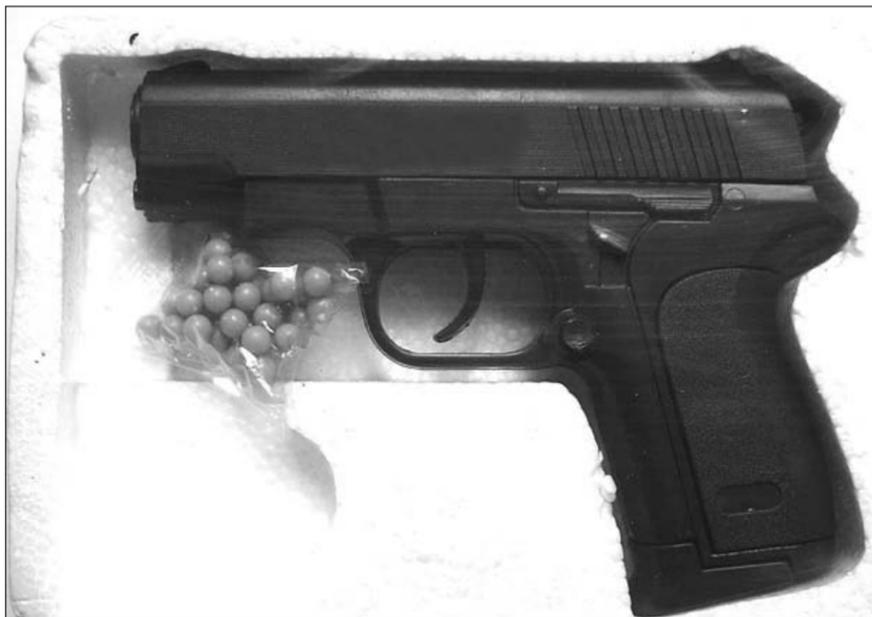
M. L.

PLUSIEURS ENFANTS ONT ÉTÉ VICTIMES DE LEUR MANIPULATION

DES JOUETS DANGEREUX SUR LES ÉTALS

PAR AHMED BOUARABA

L'Aïd est probablement l'une des fêtes préférées des enfants. Parés habituellement de nouvelles tenues, recevant de l'argent de poche ces coquets semblent être les plus heureux de cette planète. Les petits enfants se précipitent vers les marchands ambulants et les commerces de leurs quartiers pour dépenser leur considérable «pacte» en se «ravitaillant» en jouets et autres gadgets. Ceci évidemment au grand bonheur des marchands qui pour la plupart ont fait un stock de produits pour cette occasion qui ne veulent à tout prix rater. Poupées, voitures, motos, masques et tenues de personnages de fiction, fusils avec des projectiles puissants et autres sont sur les étals de ces magasins. Mohamed, vendeur de jouets à El Biar (Alger), exerce cette activité depuis trente ans. Pour sa part, l'homme qui s'y connaît en comportement enfantin nous affirme que les jouets d'agressivité se vendent le plus, et ce, selon notre interlocuteur au détriment de ceux éducatifs. «Les jouets représentant les armes sont les plus demandés quels que soient leurs prix, les puzzles et legos d'enfants ne sont pas vendus en cette période de l'année même si c'est à des prix symboliques» explique-t-il. Et de poursuivre «les jouets, habituellement, reflètent la catégorie de société à laquelle notre petit client appartient, particu-



lièrement le statut social des parents » a-t-il ajouté en se fiant à sa longue expérience. Yacine un autre vendeur de jouets explique pour sa part que «ces amusements risquent d'être également à hauts risques particulièrement quand ils échappent à la vigilance des parents». En effet, ces jours de fêtes synonyme de joie peuvent parfois tourner au drame pour les petits mômes qui achètent certains jouets qui s'avèrent être très dangereux. A ce propos, Docteur Tobel, résidente aux urgences ophtalmologiques au CHU Mustapha Bacha nous

affirme avoir reçu durant l'Aïd un grand nombre d'enfants qui se sont blessés en jouant.

«Nous avons travaillé jusqu'à une heure tardive de la nuit du l'Aïd et nous avons malheureusement traité un grand nombre de traumatisme oculaire ». Un traumatisme qui, explique-t-elle, est une maladie du nerf optique qui entraîne une perte progressive de la vision commençant tout d'abord en périphérie et progressant graduellement vers le centre. Elle est due « principalement à ces armes fictives qui laissent des

impacts très impressionnants s au niveau de la cornée » a-t-elle précisé.

Quant au rétablissement de ces malades « ça peut évoluer spontanément vers la résolution comme vers des séquelles irréversibles, c'est-à-dire l'enfant devient aveugle, et à ceci on ne peut absolument rien faire » dira notre interlocuteur, « nous ne pouvons pas nous prononcer sur le pronostic définitif, il faut toujours contrôler les enfants pendant une dizaine de jours » a-t-elle ajouté.

L'usage de ces d'armes même en plastiques pourraient de même refléter la personnalité des enfants notamment leur probable place dans la société « réellement, ces enfants sont victimes d'une société agressive » nous dira Mme Kassoussi, psychologue au centre de chirurgie infantine. « C'est une forme d'agression, en jouant ils (les enfants) s'identifient toujours à l'agresseur.

C'est un problème d'identification » a-t-elle souligné. Pour la spécialiste, les causes de ce phénomène son plusieurs « des scènes de violence que l'enfant a déjà vécues, des programmes télévisés et des jeux vidéos peuvent être à l'origine de cette frustration ». A cet effet, ces enfants, involontairement, lancent un appel aux parents et aux autorités locales et celles religieuses afin de les aider à s'extérioriser et dédramatiser

A.B.



ALGER, RENTRÉE SCOLAIRE

L'ÉTAT CIVIL PRIS D'ASSAUT

Les différents états civils à travers la capitale connaissent un affluence record de citoyens venus retirer les documents nécessaires pour la constitution des dossiers indispensables pour la rentrée scolaire. Cet afflux considérable pénalise autant les préposés aux guichets que les citoyens.

PAR KARIMA HASNAOUI

Aquelque jours seulement de la rentrée scolaire, les services d'état civil, à travers la capitale, sont pris d'assaut par les citoyens. Des files d'attente qui n'ont finissent pas ont été observées au niveau des différentes communes d'Alger.

Après une saison estivale écourtée par l'avènement du mois sacré de Ramadhan, les citoyens aujourd'hui sont contraints de faire le siège des différentes APC pour préparer les dossiers pour la rentrée scolaire de leurs enfants. Cela se traduit, en général, par un nombre impressionnant de documents administratifs, entre fiche individuelle, acte de naissance numéro 12 et certificat de résidence, les agents des APC ont fort à faire. Une seule et même personne nécessitant tous ces documents et en plusieurs exemplaires pour les familles ayant plusieurs enfants scolarisés, il est facile d'imaginer l'attente que cela génère et la charge incroyable sur les préposés aux guichets qui n'ont même plus le temps de respirer. Un citoyen, abordé dans l'une de ces interminables files, nous dira d'un air désabusé : « On a beau venir de bonne heure on trouve déjà en place une importante masse humaine devant les portes bien avant leur ouverture. La situation est encore plus compliquée avec la chaleur. Je dois absolument retirer une fiche familiale



A la veille de chaque rentrée scolaire, les guichets de l'état civil se retrouvent submergés.

pour ma fille qui débute cette année au lycée, je suis là depuis déjà quatre heures. C'est vraiment infernal, de plus je vais avoir droit à la soupe à la grimaces de la part de mes responsables au boulot. Je ne pensais vraiment pas que retirer une simple fiche familiale allait me prendre une demi-journée ». Une grand-mère, qui s'est certainement dévouée pour cette corvée et permettre ainsi à ses enfants de pouvoir vaquer à leurs occupations habituelles nous dira quant à elle : « Je suis là pour retirer un acte de naissance pour ma petite-fille qui travaille et qui n'a donc pas de temps de venir elle-même récupérer ce document. Je ne saais vraiment pas ce qui se passe aujourd'hui. Il y a trop de monde et il régnait une certaine anarchie, mais on n'a pas le choix et il faut faire avec ».

Cette importante affluence des citoyens requiert obligatoirement un renfort du personnel au niveau des guichets, ce qui n'a pas l'air d'avoir été fait. Pour tenter d'avoir une explication

sur cette situation pénalisante pour les deux parties et afin de connaître les détails sur l'éventuel dispositif mis en place pour y faire face, nous nous sommes rapprochés du président de l'assemblée populaire communale d'El Biar, qui a déployé pour faire face à ce rush exceptionnel entre vingt et trente agents. S'exprimant sur la question, le président de l'assemblée populaire communale nous explique ceci : « Dans l'objectif d'avoir une meilleure qualité de service, et comme pour chaque rentrée scolaire, nous avons mobilisé jusqu'à trente agents. Notre politique est que le citoyen puisse bénéficier des meilleurs services et cela dans les meilleures conditions ». Il reste néanmoins encore beaucoup à faire pour mettre fin à ces chaînes interminables pour retirer le moindre document. La première étant l'informatisation des services de l'état civil, opération qui traîne en longueur et qui ne semble pas faire, pour l'instant, partie des priorités des APC.

K. H.

PROJETS ROUTIERS

LE PONT D'EL-MADANIA ET LA TRÉMIE DE BAB EZZOUAR BIENTÔT RÉCEPTIONNÉS

Le pont reliant le plateau des Annassers à Kouba à Riadh El-Feth (Madania) et la trémie de Bab-Ezzouar seront ouverts à la circulation dans les tout prochains jours. En effet le ministre des Travaux publics avait annoncé que ces deux ouvrages seront réceptionnés « quelques jours » après l'Aïd El-Fitr. « Le pont Oulmane-Khelifa d'une longueur de près de cent cinquante mètres et la trémie de Bab-Ezzouar seront réceptionnés juste après l'Aïd El-Fitr », a déclaré M. Ghoul à la presse au terme d'une visite d'inspection dans des chantiers de la capitale. Le tronçon restant du projet de voie express Ain Benian-Boufarik reliant Boufarik à Douera (près de quinze kilomètres) sera réceptionné, quant à lui, à la fin du mois de septembre, a-t-il ajouté. La réalisation du pont du plateau des Annassers s'inscrit dans le cadre du projet

d'aménagement du carrefour Oulmane-Khelifa qui comprend deux grands ponts (plus de trois cent mètres) et deux trémies. Ce projet vise à fluidifier la circulation sur l'axe Kouba-El Madania, notamment au niveau du plateau des Annassers, où la réalisation du nouveau siège du ministère des Affaires étrangères est en voie d'achèvement, selon les explications fournies durant la visite. Le projet de voie express Ain Benian-Boufarik, qui compte dix-huit ouvrages d'art (ponts, échangeurs et trémies) s'inscrit dans le cadre du plan d'orientation du secteur des Travaux publics 2005-2025. Il permettra de désengorger la circulation à l'ouest d'Alger, notamment à Staoueli, Cheraga, Baba Hassen, Ouled Fayet et Douera qui connaissent une importante expansion urbanistique.

R. A.

JOURS DE FÊTE

Grillades et jouets à foison sur les trottoirs

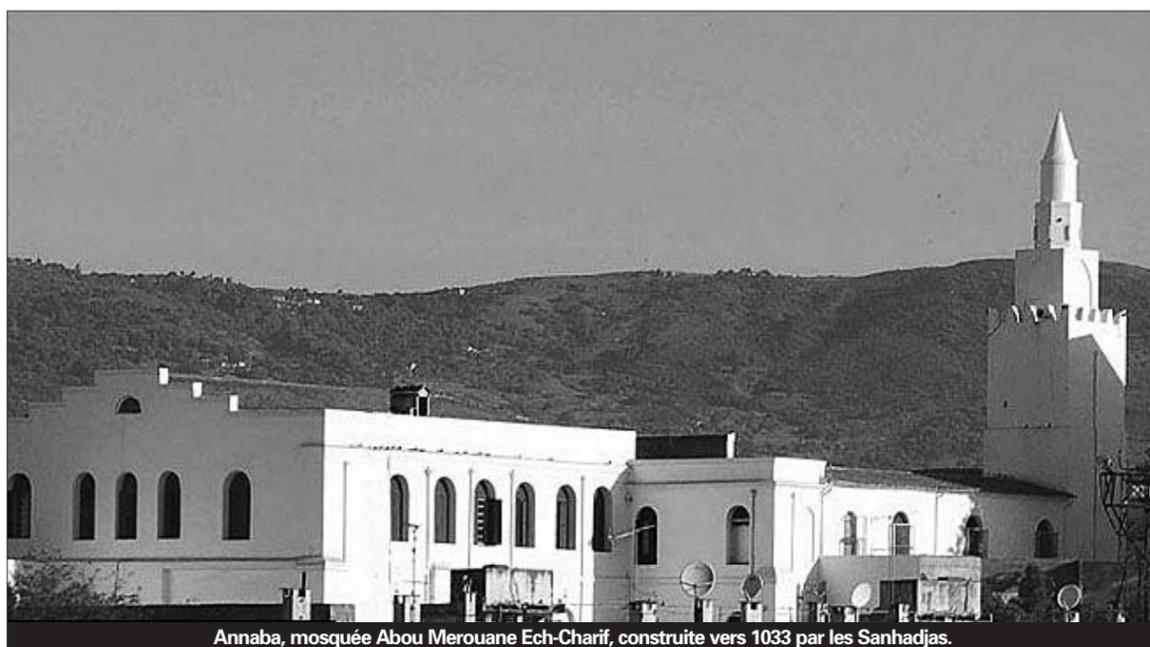
L'Aïd el-fitr est l'occasion idoine pour de nombreuses familles algéroises de se retrouver autour d'une table conviviale agrémentée des délicieux gâteaux aux amandes, noix, pistaches et miel. Ces retrouvailles permettent de décompresser d'un mois de privations et de stress de tous les instants tout en passant d'agréables moments avec les membres de la famille ou les amis chers que l'on ne retrouve, parfois, que lors de ces fêtes religieuses. Les commerçants, quant à eux, explique l'APS, fêtent autrement l'Aïd. Pour eux ce sont les espèces sonnantes et trébuchantes qui les intéressent. Cette fête leur est en fait propice pour augmenter les prix en raison ; explique-t-on, de la forte demande sur certains produits sans lesquels la fête ne serait pas réussie. La fermeture de la majorité des marchés de gros et de détail durant les jours de l'Aïd n'est pas fait pour arranger les choses. L'autre tendance, cette année, est le fumet agréable de la viande grillée attirant les passants vers les différentes rôtisseries qui enregistrent une affluence non stop durant l'Aïd. L'autre activité commerciale, permettant aux commerçants de réaliser des profits substantiels durant l'Aïd est, sans conteste, la vente de jouets. Les enfants auxquels les proches donnent quelques dinars en cette occasion se précipitent aussitôt pour les dépenser auprès de ces étals. Les vendeurs de jouets squattent les trottoirs pour y exposer ballons colorés, poupées, pistolets en plastique, mitraillettes ressemblant à s'y méprendre aux vraies armes de mort... Les fabricants de jouets répondent de plus en plus à cette violence qui s'installe de plus en plus dans une société dont les membres les plus jeunes sont sous l'emprise des jeux vidéos où les tueries sanglantes sont légion. Les photographes, quant à eux, attendent ces occasions annuelles pour pouvoir gonfler leurs chiffres d'affaires, même si cette tendance diminue avec l'avènement de l'appareil photo numérique, des caméras tellement simples d'utilisation qu'un enfant peut les utiliser. « Avant, il y avait une longue file de clients devant nos magasins, mais avec les prix accessibles des appareils photos et des caméras, les Algériens prennent eux-mêmes leurs photos et viennent nous voir uniquement pour le tirage », déplore un photographe. Ce n'est pas toutes les familles qui possèdent leur appareil photo puisqu'on a pu remarquer de longues files devant les studios photos des quartiers populaires. « C'est une double fête pour moi, je gagne 7 à 8 fois plus que les autres jours de l'année », nous avoue un photographe. Son studio est d'ailleurs joliment décorée de ballons pour attirer les enfants.

R. A.



AÏD EL-FITR À L'EST DU PAYS

AUX SENTEURS D'ANTAN



Annaba, mosquée Abou Merouane Ech-Charif, construite vers 1033 par les Sanhadjas.

La célébration de l'Aïd el-Fitr à travers l'ensemble des wilayas de l'Est du pays n'a pas été du tout altérée par la vie moderne puisque cette fête religieuse a réussi à conserver son caractère distinctif malgré les changements observés dans les préparatifs.

Juste après la prière de l'Aïd, les citoyens, dans une fraîcheur tranchant avec la canicule des dernières semaines, ont donné libre cours au rituel qui accompagne cette fête dont "la visée principale est le maintien des relations parentales et amicales entre les membres de la famille musulmane", ont souligné les imams lors des prêches consacrés à cet événement sacré.

Les mosquées de la wilaya d'Annaba étaient remplies comme un oeuf. Jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, ont agrémenté l'ambiance fraternelle des mosquées par un décor lumineux et chargé d'émotions.

Cette grande ville qui renoue à l'occasion de chaque Aïd avec l'ambiance d'antan. La place d'arme, quartier populaire s'il en est, redevient lors de chaque Aïd la destination préférée des annabis qui aiment à s'y retrouver au milieu des piailllements des tout-petits.

Des nuées d'enfants se sont accaparés dès potron-minet les ruelles de ce vieux quartier pour prendre des photos en exhibant leurs habits tout neufs achetés pour l'occasion.

Batna, la capitale des Aurès a elle aussi sa façon de dire "exit la modernité et vive le traditionnel" en ces jours de piété et de foi. "La grande maison", ce rituel qui consiste en le

regroupement des membres de la famille au foyer parental "EDar El Kebira" pour souhaiter mutuellement et collectivement bonne fête figure parmi les principales traditions que les familles de Batna respectent depuis des temps immémoriaux.

Dans un climat tout en convivialité, les familles Batnéennes se sont rendu visite et échangé plats et autres gâteaux fait maison. Le "calvaire" du manque de transport revient malheureusement comme à chaque Aïd, suscitant embarras pour les familles qui n'ont pas de véhicule. Ces dernières se rabattent sur l'option SMS via le portable pour souhaiter un Aïd Mabrouk (bonne fête) à la famille et aux proches. En revanche, les désagréments engendrés par le manque de moyens de transport, notamment durant le premier jour de cette fête religieuse, n'étaient pas au rendez-vous dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj où les responsables locaux ont tout prévu pour permettre aux familles de se déplacer aisément.

Aïd el-Fitr dans la wilaya de M'sila a été cette année synonyme de "débrouille" pour de nombreux jeunes de cette région qui ont procédé, dès la matinée, à l'installation de "gargotes mobiles" proposant tout un assortiment de grillades aux passants.

La célébration de l'Aïd el-Fitr dans la wilaya de Guelma a de tout temps été un moment familial fort et privilégié et l'occasion de rassemblements sociaux.

La préparation d'"el Bradj", un gâteau fait à base de dattes que l'on distribue avant la prière d'El Fadjr à travers l'ensemble des mosquées de cette contrée demeure un symbole très significatif annonçant l'arrivée de l'Aïd Es-Seghir.

Les personnes âgées et les enfants hospitalisés ont été les chouchoutés des familles de la wilaya de Souk Ahras qui ont tenu

en ce premier jour de l'Aïd à leur rendre visite. Des cadeaux et autres gâteaux ont été offerts à ces personnes dont le sort a voulu qu'elles passent l'Aïd loin de chez elles.

L'Aïd dans la ville de Biskra a gardé intact sa saveur et son ambiance si particulière. En effet, et après la prière de l'Aïd les familles de cette région se sont dirigées vers les cimetières, quant aux bambins ils ont envahi les ruelles et les artères du centre ville vêtus d'habits neufs de toutes les couleurs.

Dans la ville du Vieux Rocher, l'Aïd a également été célébré dans la pure tradition. Les familles Constantinoises ont su comment rester originales en prenant soin de ne déroger à aucune des coutumes propres à cette région.

Le henné qui enjolive les mains et les pieds des femmes constantinoises à l'occasion de l'Aïd reste l'un des révélateurs de la préservation des vieilles traditions héritées des ancêtres.

A Skikda, Mila, Jijel, Oum El Bouaghi, Khenchela, et Tebessa, La fête de l'Aïd s'est déroulée dans la même atmosphère de joie et de sérénité, marquée, a-t-on observé par une amabilité assez inhabituelle des automobilistes qui se sont montrés, en ce jour, aimables et très courtois.

Enfin à Sétif, où l'Aïd a été fêté dans la même atmosphère de joie et de communion, beaucoup d'esprits étaient tournés vers la capitale tunisienne où l'Entente locale en découvrira, samedi soir, avec l'Espérance de Tunis en ligue des champions africains de football.

Des dizaines de voitures, klaxons au vent et parées des couleurs du club-phare des hauts plateaux, ont pris la route dans la matinée de ce premier jour de fête en direction de Tunis, accentuant le climat d'allégresse dans la cité de Ain Fouara.

APS

JOURS DE FÊTE

Grillades et jouets foisonnent sur les trottoirs

L'Aïd el-fitr est l'occasion idoine pour de nombreuses familles de se retrouver autour d'une table conviviale agrémentée des délicieux gâteaux traditionnels. Ces retrouvailles permettent de décompresser d'un mois de privations et de stress de tous les instants tout en passant d'agréables moments avec les membres de la familles ou les amis chers que l'on ne retrouve parfois que lors de ces fêtes religieuses. Les commerçants, quant à eux, explique l'APS, fêtent autrement l'Aïd. Ces fêtes leur sont en fait propices pour augmenter les prix en raison ; explique-t-on, de la forte demande sur certains produits.

La fermeture de la majorité des marchés de gros et de détail durant les jours de l'Aïd n'est pas fait pour arranger les choses.

L'autre tendance est l'odeur alléchante de la viande grillée qui attire les passants au niveau des différentes rôtisseries dans la plupart des villes du pays et enregistrent une grande affluence durant l'Aïd.

L'autre activité qui permet aux commerçants de réaliser des profits substantiels durant l'Aïd est la vente des différents jouets aux enfants.

Ces commerçants squattent les trottoirs pour exposer ballons colorés, poupées, pistolets en plastique, mitraillettes ressemblant à s'y méprendre aux vraies armes de mort, bref les fabricants répondent de plus en plus à cette violence qui s'installe dans la société à l'ère des jeux vidéos où les tueries sanglantes sont légion. Les photographes, quant à eux, attendent ces occasions pour pouvoir gonfler leurs chiffres d'affaires, même si cette tendance diminue avec l'avènement de l'appareil photo numérique, des caméras tellement simples d'utilisation qu'un enfant peut utiliser pour la prise des photos souvenirs.

Avant, il y avait une longue file de clients devant les studios-photos, mais avec les prix accessibles des appareils photos et des caméras, les Algériens prennent eux-mêmes leurs photographies et se rendent chez le photographe simplement pour le tirage. Mais ce n'est pas toutes les familles qui possèdent leur propre appareil photo, le recours au studio-photos s'impose. En raison du nombre important de clients, certains photographes chanceux travaillent non-stop toute la journée. C'est une double fête pour eux, car ils gagnent sept à huit fois plus que les autres jours de l'année, ce qui leur permet de faire le meilleur chiffre d'affaires de l'année.

R. E.

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com



AIN DEFLA

Des dealers sous mandat de dépôt

Exploitant les renseignements recueillis, la sûreté a arrêté une bande de dealers composée de trois individus qui s'adonnaient au trafic de stupéfiants à travers les grands quartiers de la ville. Une quantité évaluée 2,530 kg de kif a été saisie. Les trois dealers ont été placés cette fin de semaine sous mandat de dépôt. Les services de sécurité ont déclaré la guerre aux dealers qui emploient tous les moyens pour écouler leurs drogues.

Notons qu'au cours du mois d'août, 42 kg de kif ont été saisis et 12 personnes placées sous mandat de dépôt.

AIN SULTAN

Un mort par noyade

La population du quartier des Bani Amrane, dans la commune d'Aïn Sultan a été bouleversée par l'annonce de la mort du jeune Hichem âgé de 16 ans.

En effet, le jour de l'Aïd celui-ci s'est dirigé vers le grand bassin pour faire une baignade mais il fut enseveli par la vase, il est mort noyé.

La protection civile s'est rendue sur les lieux pour évacuer le corps vers l'hôpital de Khemis Miliana.

Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie.

Notons qu'au cours de la saison estivale, 7 morts par noyade ont été enregistrés.

KHEMIS MILIANA

Une ville sans pain

Deux jours avant l'Aïd, les citoyens ont dû réaliser le parcours du combattant pour dénicher quelques miches de pain.

La demande est trop forte et même chez les nombreux revendeurs de pain traditionnel il y avait une longue chaîne et beaucoup de pères de familles faisaient du coude pour acheter quelques galettes.

Il faut noter aussi que cette année beaucoup de boulangeries ont fermé durant le mois de ramadan.

C.E.M

BERROUAGHIA, ISOLEMENT, CHÔMAGE ET LASSITUDE,

UNE VILLE COUPÉE DU MONDE

Le seul trait d'union qui existe entre Berrouaghia et les autres villes du pays est un marché hebdomadaire anarchique qui a lieu chaque mercredi «souk larbaâ», dans une grande place à la sortie de la ville, boueuse l'hiver et très poussiéreuse l'été. Les ménagères n'ont d'autre distraction que ce souk qu'elles attendent impatiemment.

PAR HAMID SAHNOUN

La ville, autrefois préférée de l'émir Abdelkader, semble être oubliée et coupée du monde. En ce mois de septembre, la canicule est étouffante, les rues sont poussiéreuses et les jeunes n'ont d'autre distraction que les cybercafés et les jeux de cartes dans les cafés maures. Le massif montagneux de la Chiffa surplombe les Hauts-Plateaux tombant à pic dans la vallée de la Mitidja et la claquemure. Là, nichée au creux d'une cuvette, une toute petite ville subit, de plein fouet, les effets de la canicule. Il s'agit de la ville de Berrouaghia, dont la dénomination sied parfaitement à la notion du «village des Asphodèles». Berrouaghia se trouve au centre d'une zone rurale très escarpée, abrupte et raide. Cependant, cela n'a pas empêché sa végétation de pousser abondamment. Faisant partie de la wilaya de Médéa capitale du Titteri, dans l'histoire des conquêtes arabo-musulmanes, Berrouaghia était la ville désirée par le bey, adjoint du dey d'Alger. A l'arrivée des Français en 1830, le bey de Médéa n'était autre que le frère de l'émir Abdelkader. Après le traité de la Tafna, Abdelkader fit de Médéa sa capitale et séjournait longtemps à Berrouaghia qui s'appelait à l'époque Tirinadi. En pénétrant cette ville, plus d'un siècle et demi plus tard, l'on est frappé par les séquelles laissées par une dizaine d'années de violences sans précédent. Des maisons détruites, des fermes abandonnées, des forêts brûlées... des vies détruites. Sur les visages des habitants, l'on peut aisément lire l'implacable réalité vécue par cette ville. Pour définir la situation présente de Berrouaghia, seule l'expression «trou noir» lui sied. En effet, l'impression qui se dégage pour le visiteur est que Berrouaghia a la faculté de «pomper» toute l'énergie humaine pour lui imposer un silence de plomb. «C'est le silence qui cache la colère, le dépit, la lassitude», souligne un habitant de la ville. A Berrouaghia, les rues sont monotones durant la journée. Une fois la nuit tombée, et par défaut d'animation, l'atmosphère est maussade. Il y a bien entendu une maison de jeunes, mais ses activités sont gelées faute de subventions. La ville a pourtant une position symétrique d'Aumale, d'où partent des chemins dans toutes les directions, notamment sur Tablat, par la vallée de l'oued Meleh, et au sud vers Zahrès Chergui. Ce dernier chemin arabe que jalonne Bordj Aïn Bouaf et



Berrouaghia est poussiéreuse en été

Bordj El-Hammam, dans la chaîne des Seba Rous, se prolonge jusqu'à Djelfa. Il est inconcevable qu'une ville qui bénéficie d'une situation géographique aussi stratégique puisse être isolée, voire coupée du monde. Le seul trait d'union qui existe entre Berrouaghia et les autres villes du pays est un marché hebdomadaire anarchique qui a lieu chaque mercredi «souk larbaâ», dans une grande place à la sortie de la ville, boueuse l'hiver et très poussiéreuse l'été. Les ménagères n'ont d'autre distraction que ce souk qu'elles attendent impatiemment. Il y a aussi le fameux marché de la ville, où l'on vend de la friperie. Ledit marché se résume en une succession de tables disposées le long d'une rue parallèle au marché de légumes. On y trouve toutes sortes de vêtements, des pulls à 50 DA, des pantalons à 100 DA, des chaussures, des robes. Les ménagères passent parfois des heures à fouiller, à négocier et, la plupart du temps, elles font de bonnes affaires. Elles trouvent leur bonheur et économisent beaucoup d'argent, car, il faut le dire, les vêtements neufs sont un luxe que les citoyens de Berrouaghia ne peuvent pas se permettre. Voilà presque le seul commerce qui porte ses fruits, en plus de l'alimentation générale. Cela dit, quoique à dix mille lieues de la civilisation, la ville s'est tout de même dotée de cybercafés. Ces derniers ont vu le jour à la grande joie des jeunes qui n'ont aucune autre activité que de déambuler à longueur de journée, ne sachant pas quoi faire, car ils ne risquent pas de trouver un emploi. Il n'y a guère d'entreprises ni d'institutions, la seule compagnie qui employait la majorité des habitants de la ville était la Sonacome qui a fermé ses portes il y a quelques années. Ce fut le drame pour les pères de famille qui se sont retrouvés sans emploi du jour au lendemain. Il y a même eu de nombreux suicides ce qui témoigne de la détresse des familles. Les jeunes, eux, n'aspirent qu'à partir pour les grandes villes ou à émigrer, espérant trouver du travail et un mode de vie plus décent ! Car l'autre plaie de la ville, agréable angoisse, c'est bien entendu le chômage. Pour lui échapper, de nombreux jeunes n'ont d'autre choix que de se lancer dans le commerce de rue. Nombre d'entre eux abandonnent l'école pour rejoindre le monde des exclus qui occupent la rue pour survivre et aider leurs familles. Le béton, quant à lui, prend

chaque jour plus de place à Berrouaghia où des cités sont construites. Pourtant, il y a bel et bien une crise de logement. Des familles habitent encore dans des taudis. Mères et enfants vivent entassés sous une bâche en plastique en guise de toit, des couvertures bariolées pour seul mur. Couchés sur des matelas en mousse ou sur une peau de mouton à même le sol, les enfants sont, les premiers, victimes de la canicule. Il reste tout de même la campagne, il y a les nombreuses fermes, de la verdure, les animaux de basse-cour qui vous réveillent le matin, le chant des oiseaux et la douce odeur des fleurs, l'air pur et le ciel limpide. Les fourmis et même les cigales ont trouvé là leur bonheur, la végétation est luxuriante, le vert est la couleur dominante qui donne à la localité un charme particulier. Mais que font les habitants de cette magnifique campagne ? Ils n'en profitent pas, du moins, ils semblent ne pas avoir le cœur à en profiter. Ils ne l'entretiennent pas, ils ne la cultivent pas, ils ne s'y promènent même pas. La valorisation de la nature passe au dernier plan. Pas de jardins non plus, on préfère construire, mettre de la faïence, du ciment, n'importe quoi sauf de la verdure ; les plantes, on les ignore. Autre phénomène que connaît Berrouaghia, l'analphabétisme. Pas moins de 38% de la population sont analphabètes, dont plusieurs personnes âgées, mais des jeunes aussi. Un centre a été créé mais a fermé ses portes très vite, car les gens ont honte d'afficher leur ignorance. Ils préfèrent parler d'argent, de récoltes, de tout et de rien, mais surtout pas d'instruction ou de culture.

Ce n'est certainement pas une priorité. Il y a le sport, le football, Berrouaghia a un club qui n'est pas mauvais, mais l'APC n'a pas d'argent pour le financer. Les conséquences sont visibles, les joueurs n'arrivent pas à évoluer. A part ce club, aucune autre activité sportive n'existe dans la ville. A Berrouaghia, on meurt doucement. A mesure que les minutes s'égrènent, on sent le temps passer lourdement, alors la lassitude et la monotonie deviennent une seconde nature. C'est la ville oubliée, la ville fantôme. On passe par là, mais on évite de s'y arrêter, on évite d'en parler, c'est Bagdad café ! Pourtant, elle est là, la ville des Asphodèles, elle existe et elle a tant à nous donner.

H. S.



GUELMA

L'Aïd El-Fitr célébré dans la ferveur et la piété

La ville s'est réveillée tôt le vendredi matin, premier jour de l'Aïd El-Fitr, où des milliers de fidèles ont afflué aux mosquées pour accomplir la rituelle prière. A leur sortie, la présentation des vœux a été entamée en cette journée de pardon, de réconciliation et de piété. Plusieurs générations se sont retrouvées réunies dans la maison natale auprès de leurs ascendants autour d'un couscous garni agrémenté de viande d'agneau. Cette fête religieuse offre l'opportunité aux enfants mariés issus de divers horizons de se retrouver et de se ressourcer dans une ambiance typiquement familiale et conviviale.

Indéniablement, ce sont les cimetières qui accueillent une foule compacte qui se presse pour se recueillir sur les tombes de leurs proches. Ces lieux sacrés ne désertent pas durant toute la journée qui est consacrée à nos chers disparus auxquels les visiteurs émus et larmoyants récitent une Fatiha. Les sépultures fraîches sont particulièrement ciblées puisque de nombreux visiteurs, des proches, amis et voisins, viennent rendre un ultime hommage à ceux qui ont été enterrés récemment.

L'Aïd est également la journée des enfants qui se parent de leurs plus beaux atours pour se promener en ville en groupes ou en compagnie de leurs parents, sachant qu'ils sont ravis de recevoir des étrennes, essentiellement des billets de banque, qu'ils s'empressent de fourrer dans leurs petits sacs ou porte-monnaie. Cependant, les lieux de détente et de réjouissances ne sont pas légion à Guelma qui souffre d'un manque flagrant d'un parc d'attractions et de manège. Comme à l'accoutumée, les boulangeries, boucheries, boutiques de fruits et légumes sont fermées et aucune permanence n'est assurée pour améliorer la qualité de vie de la population. Seuls les cafés et cafétérias sont ouverts à des usagers ravis de siroter le premier café crème et de griller l'incontournable cigarette.

Le CRA rend visite aux pensionnaires de la DAS

Vendredi matin, après la prière de l'Aïd El-Fitr, une délégation du Croissant-Rouge algérien, conduite par son président, le docteur Azzedine Boughaba, s'est rendue à Hammam Debagh, localité distante d'une vingtaine de kilomètres de Guelma, pour rendre visite à des dizaines de personnes du troisième âge, pensionnaires du FPAH (Foyer des personnes âgées et handicapées). Cette démarche humanitaire a mis du baume au cœur à ces vétérans des deux sexes qui ont reçu des cadeaux en cette journée de piété et de solidarité. La pouponnière implantée à la cité Oued-Maïz, quartier périphérique du chef-lieu de wilaya, a été la deuxième étape des membres du CRA qui ont remis à cette institution des lots de vêtements, du lait, des layettes, des couches et des jouets éducatifs aux bébés. La dernière visite a été consacrée au FEA foyer de l'enfance assistée, à Héliopolis, où des cadeaux et friandises ont été distribués à quelques dizaines d'enfants, dont le sourire innocent et angélique a été le meilleur hommage à cette action louable.

... et distribue mille trousseaux scolaires

Dans le cadre de son programme en direction des personnes fragiles, la veille de l'Aïd El-Fitr, le CRA a piloté une opération planifiée au niveau des 34 communes de la wilaya. Dans ce contexte, un recensement a été effectué avec le concours des services sociaux des Assemblées populaires communales afin de cibler les familles réellement nécessiteuses, dont les enfants scolarisés ont reçu chacun un trousseau scolaire d'une valeur de 1.500 dinars. Le jeudi matin, le siège du CRA, sis au centre-ville rue Séri-Mohamed-Tahar, a abrité la distribution des lots aux familles démunies du chef-lieu de wilaya.

H. B.

SETIF, RENTRÉE SCOLAIRE 2010-2011

PRÈS DE 400 MILLE ÉLÈVES REJOIGNENT LES CLASSES

L'ouverture d'un nouveau CEM sportif qui constitue la nouveauté dans le monde de l'Education et l'évènement de la présente rentrée. Il s'agit d'un établissement d'un coût global de près de 150 millions de dinars qui accueillera mille jeunes talents sportifs inscrits dans l'optique «sport et études», dont l'objectif est la formation de l'élite sportive compétitive nationale.

ABDELHALIM BENYELLÉ

Pour la rentrée scolaire 2010-2011 prévue aujourd'hui à Sétif, près de 400 mille élèves répartis sur les 60 communes de la wilaya rejoindront les bancs des classes et seront encadrés par 16 mille enseignants. Dans le cycle primaire, 830 écoles accueilleront 200 mille élèves, alors que le cycle moyen compte au total 150 élèves répartis à travers 198 collèges. Dans le secondaire, 49.991 élèves sont inscrits dans les 75 lycées de la wilaya de Sétif. Dans le cadre des nouvelles structures, la wilaya de Sétif bénéficiera de la réception de 12 CEM, 3 lycées, 5 demi-pensions et 12 nouvelles salles



Lycée Mohamed Kerouani à Sétif.

de sport. Les 15 infrastructures scolaires ont été réalisées dans les communes rurales de la wilaya de Sétif, à savoir Salah Bey, Taya, Hammam Sokhna, Rasfa, Hamma, Tizi N'Bechar, El-Eulma et Aïn Oulmane.

Mais c'est l'ouverture d'un nouveau CEM sportif qui constitue la nouveauté dans le monde de l'Education et l'évènement de la présente rentrée. Il s'agit d'un établissement d'un coût global de près de 150 millions de dinars qui accueillera mille jeunes talents sportifs inscrits dans l'optique «sport et études», dont l'objectif est la formation de l'élite sportive compétitive nationale. La

nouvelle structure est composée de 20 classes de cours d'une capacité d'accueil de 25 élèves chacune qui se consacreront à la prise en charge de 6 disciplines, dont 8 sections de football, quatre de volley-ball, trois de basket-ball et cinq d'athlétisme et de handball.

Enfin, dans le cadre de la politique ministérielle de renforcement du secteur et de recrutement du personnel de l'Education, l'on apprend que la Direction de l'éducation de Sétif recrutera dans les tout prochains jours près de 400 enseignants, 148 agents d'administration et 40 employeurs.

A. B.

L'AÏD AU FOYER DES PERSONNES ÂGÉES

LA TRADITION DE SOLIDARITÉ PERPÉTUÉE

A l'instar de l'enthousiasme vécu par les citoyens le jour de l'Aïd, au terme d'un mois de piété et de miséricorde, le geste de la solidarité s'est perpétué à la Maison de la solidarité de Sétif qui a vécu des moments intenses de convivialité et de bien-être grâce à l'élan d'assistance envers les démunis. C'est ce que nous avons pu remarquer lors de notre visite, le premier jour de l'Aïd, au centre d'accueil des personnes âgées. Il s'agit d'un haut-lieu de l'architecture urbaine, une villa pittoresque d'une valeur inestimable surplombant l'entrée est de la ville de Sétif, un don d'une âme charitable qui regroupe sous un même toit une trentaine d'âmes sans domicile. Une grande partie d'entre elles présentent des signes apparents d'handicaps témoins du poids des ans, ainsi que d'autres victimes d'abandon familial.

Le vaste salon regroupe en la circonstance un grand monde vêtu de neuf et la grande variété de gâteaux qui agrémentent la table commémore bien le jour de fête. «C'est le regroupement propre à la circonstance à l'Aïd», nous signifie le préposé venu à notre rencontre. Pour l'une des deux plus jeunes dames du groupe, «ce n'est pas

vraiment le climat familial, mais c'est tout de même mieux que la rue». Venue voir les siens, elle évoque le souvenir de son mariage l'année dernière au sein même de la Maison de solidarité, ce qui demeure à présent réconfortant au sein du groupe avec lequel les attaches sont intactes, en témoignent ses visites périodiques à la Maison de solidarité, dont celles de l'Aïd. Une autre reçoit la visite de son enfant résidant à la cité de l'enfance, un établissement conçu pour l'enfance abandonnée.

Si le Ramadhan a été une période riche en dons, nous témoignent-t-on, l'Aïd l'a été beaucoup plus en matière de cadeaux et de dons. Les aides ont afflué depuis la veille de l'Aïd car le lieu, de par son emplacement, est désormais connu par la population des donateurs. Les aides en espèces n'ont pas été en reste durant l'Aïd. Chaque membre du groupe constitue un centre d'intérêt du geste de solidarité devenu désormais continu et éternel, en témoignent les personnes sans domicile, sans famille et sans ressources logées à la grande villa du «bienfait».

A. B.



TIZI OUZOU, AID EL FITR CHEZ LES ENFANTS

JOIE POUR LES UNS ET TRAVAIL POUR LES AUTRES



Les enfants durant la fête dépensent leurs petits dinars pour des friandises.

Les enfants constituent, pendant l'Aïd El Fitr la cible privilégiée de revendeurs en tous genres, soucieux de leur soutirer tout l'argent qu'ils ont amassé durant ce jour de fête.

Pratiquement le même scénario se répète chaque année aussi bien dans les rues du centre-ville que dans les quartiers populaires ou les villages et bourgs de la wilaya. Des centaines de personnes s'improvisent en "commerçants" pour proposer une panoplie de produits dans le seul but de «plumer» les enfants de leurs dinars.

La gamme des produits varie des différents jouets, jusqu'aux sandwiches "viande hachée" et "merguez", préparés en pleine rue et dans des conditions d'hygiène des plus déplorables, en passant par les innombrables jeux auxquels on peut s'adonner dans les cybercafés et les salles "spécialisées".

Les enfants, vêtus de leurs tenues neuves et les poches bien remplies

de pièces sonnantes et trébuchantes, envahissent les rues, dès la fin de la prière de l'Aïd, pour commencer à dilapider leur trésor. La tentation est grande pour eux devant toutes les "possibilités" offertes pour claquer leurs économies.

Ces petits trouvent toute la liberté de dépenser leur "pactole" loin de la surveillance des parents, occupés à recevoir les proches et amis, venus leur rendre visite pour leur présenter leurs vœux.

Généralement, les petits n'ont pas à effectuer de longs déplacements pour acquérir ce dont ils ont besoin. Tout est à la portée de leur main et de leurs petites poches.

A chaque coin de rue et même dans l'enceinte des cités, des vendeurs occasionnels se sont installés pour proposer leurs marchandises acquises. Un seul carton suffit généralement pour étaler les produits et le tour est joué.

On y trouve de tout, des petits ballons multicolores aux petites poupées et aux voitures télécommandés sans oublier les inévitables armes pourtant interdites comme les répliques d'armes automatiques, de

sabres pointus et autres arsenaux aussi dangereux les uns que les autres. Les vendeurs de grillades connaissent également, en ce jour, une forte demande d'une jeune clientèle peu regardante sur les conditions dans lesquelles les différentes brochettes sont préparées.

"Sandwich d'inde", "sandwich merguez" sont très prisés. Il en est de même pour les marchands de "Karantika" où "Karantita" qui retrouvent leurs fidèles consommateurs, après 30 jours d'absence.

Les multiples cybercafés et autres salles spécialisées sont également très fréquentés, notamment dans l'après-midi, par des habitués qui s'adonnent à de longues parties de jeux "on line" ou sur des écrans de télévision.

Incontestablement, l'Aïd représente une aubaine non seulement pour les marchands de vêtements et de chaussures, mais également une occasion que saisissent des revendeurs occasionnels pour faire de bonnes recettes notamment au détriment des enfants qui dépensent à outrance.

APS

M'SILA

Ouverture de deux résidences universitaires

Deux résidences universitaires entreront en exploitation au nouveau pôle universitaire de la ville de M'sila, donnant un sentiment de confort aux étudiants lors de la rentrée universitaire par rapport à 2009, a-t-on affirmé mardi à la direction du Logement et des équipements publics (DLEP). Il s'agit, selon la même source, d'une résidence de 2.500 lits inscrite en 2007 au titre du programme de soutien à la croissance économique et d'une autre de 1.000 lits financée par le programme de développement des Hauts Plateaux. Ces deux projets augmenteront les capacités d'accueil de l'Office de wilaya des oeuvres universitaires qui atteindront 10.000 lits au niveau du pôle universitaire qui sera doté, dans les prochains jours, de 2.000 places pédagogiques supplémentaires, a-t-on indiqué. Le reste à réaliser desdites résidences comprend, selon les services de la DLEP, les logements d'astreinte, les douches et un bloc administratif, ainsi qu'une salle polyvalente en cours de démarrage des travaux et une salle omnisports.

600 exploitations agricoles concernées par la loi de concession

Quelque 638 exploitations agricoles sont concernées, dans la wilaya de M'sila, par la loi n°10-03 du 15 août 2010 fixant les conditions et les modalités d'exploitation des terres agricoles du domaine privé de l'Etat, a indiqué, mercredi, le directeur des services agricoles (DSA).

Il s'agit, a précisé M. Laâla Maâchi, de 621 exploitations agricoles privées, s'étendant sur une superficie de 3.472 hectares et de 17 autres collectives totalisant une superficie de 623 ha.

Lesdites exploitations, gérées auparavant par la loi n° 19-87, comptent 694 exploitants dont 73 actifs au niveau des 17 exploitations collectives. Une cellule de mise en œuvre de la nouvelle loi a été installée, selon M. Maâchi, afin de prendre en charge l'opération de reconversion du mode d'exploitation. Cette dernière a débuté par la réception des dossiers au niveau des 10 subdivisions du secteur, avant étude et transfert au service des domaines pour rédaction des arrêtés de concession des exploitations pour une durée de 40 ans renouvelables. Le DSA a souligné que ses services "attendent une adhésion massive des exploitants concernés par cette mesure".

APS

CHLEF

Pas de vol pour les hadji à partir de la ville

C'est l'incompréhension et la désolation chez les futurs pèlerins de la région de Chlef à la suite de la décision des pouvoirs publics d'acheminer ces derniers uniquement à partir de 5 aéroports internationaux (Alger, Oran, Annaba, Constantine et Ouargla), excluant, par l'occasion, celui d'Aboubakr-Belkaid de Chlef. En effet, nombreux sont ceux qui nous ont exprimé leurs regrets de ne pas pouvoir prendre l'envol à partir de Chlef à destination de l'Arabie Saoudite comme l'année passée. Il faut noter que plus de 400 hadjis ont transité par l'aéroport de Chef au cours du précédent pèlerinage. Les arguments présentés par les pouvoirs publics pour justifier cette décision sont, rappelle-t-on, "la facilitation de l'organisation du transport aérien des pèlerins et ce, en raison du nombre considérable de vols, soit 160, qui se faisaient auparavant à partir des 20 aéroports algériens, dont celui de Chlef, mais également celui de permettre l'utilisation de gros-porteurs (les Boeings 747 et 767 ou Airbus) pour le transport des pèlerins.

B.O.

BLIDA

CONVIVIALITÉ ET PARDON

Les citoyens des wilayas du centre du pays ont célébré vendredi la fête de Aïd el-Fitr dans une ambiance de joie, de convivialité et de pardon.

Tôt le matin, les fidèles se sont rendus aux mosquées pour accomplir la prière de l'Aïd et implorer Dieu par des louanges aussi bien à Ain Defla qu'à Béjaïa, Boumerdes, Bouira, Tizi Ouzou, Chlef, Djelfa,

Médéa, Tipasa et Blida.

Après la prière de l'Aïd, retour à l'ambiance familiale marquée par la joie des enfants et les échanges de vœux entre parents, amis et voisins qui se retrouvent autour des tables garnies de différents gâteaux, préparés par les mères de familles pour cette heureuse occasion.

Dans un climat de convivialité, les familles se sont rendu visite

afin de maintenir les liens parentaux comme le préconise l'Islam.

D'autres citoyens ont préféré se rendre aux cimetières, pour se recueillir devant les tombes de leurs proches ou encore aux hôpitaux rendant visite aux malades afin de partager avec eux ces moments de joie.

APS



JIJEL, RUES DÉFONCÉES, NIDS-DE-POULE...

DÉGRADATION DU RÉSEAU ROUTIER

Pas un seul quartier ou cité de la ville n'échappe, désormais, à la dégradation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état. Aux chaussées défoncées un peu partout, suite aux travaux de certaines entreprises ou de particuliers, il faut ajouter les nids-de-poule qui pullulent comme des champignons.



Les chaussées défoncées contraignent les automobilistes à rouler au pas.

PAR SAÏD BENMERABET

Le réseau routier de la commune de Jijel, censé être bien entretenu, du fait qu'il soit la vitrine d'un chef-lieu de wilaya digne de ce nom, est très mal au point depuis des mois.

Pas un quartier ou une cité de la ville n'échappe, désormais, à la dégradation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état.

Aux chaussées défoncées un peu partout, suite aux travaux de certaines entreprises ou de particuliers, il faut ajouter les nids-de-poule qui pullulent comme des champignons, rendant ainsi certaines routes de quartiers et autres cités difficilement

praticables à la circulation depuis des mois, pour ne pas dire des années, à l'image des cités Haïne, Piazza, Bourmel, Ben Achour, Ekété, Tabet Zerara, Hellala-Hocine, rue Bouadjimi-Rachid, Dekhli-Mokhtar, 20-Août 1955, etc.

Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné.

L'état actuel du macadam fait que les automobilistes sont contraints de rouler au ralenti à cause des crevasses qui essaient le réseau routier du chef-lieu de wilaya.

Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de

peur d'endommager leurs véhicules, sont obligés de faire tout le temps des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien « négocier » les nids-de-poule afin d'éviter d'éventuels accidents.

A partir de cet instant, les habitants de la ville s'interrogent sur le rôle des élus de la municipalité de Jijel qui n'ont pas fait d'effort pour la réparation des routes relevant de leur responsabilité et ainsi mettre, un tant soit peu, un frein à la dégradation du cadre de vie de la population.

Il convient de souligner que le réseau routier de la commune de Jijel comporte 34,10 km de chemins vicinaux et de désenclavement.

S. B.

BATNA, FERMETURE DES BOULANGERIES

"KHOBZ ED-DAR" TRÔNE SUR LA TABLE

La fermeture de la plupart des boulangeries au premier jour de Aïd el-Fitr et l'absence de pain dans les corbeilles que tous les épiciers remplissaient "à craquer" durant le mois sacré ne sont pas vraiment des problèmes pour les familles batnéennes.

Une des traditions les plus observées à l'occasion de la fête de l'Aïd par les mères de famille de la capitale des Aurès et dans les régions avoisinantes demeure, en effet, la préparation du pain traditionnel, "Khobz ed-dar" (littéralement "pain de la maison") qui garnira la table après avoir été pris au tout premier petit-déjeuner après un mois de jeûne.

Cette tradition "impose" ainsi à la femme, qu'elle soit travailleuse ou mère au foyer, de préparer ce pain spécial dont la recette repose sur l'utilisation de semoule mélangée à de l'huile de table, de la levure, du lait et de l'eau de fleur d'oranger. La pâte, une fois bien levée, est divisée en deux gros morceaux aplatis pour former des disques dont la surface est badigeonnée de jaune d'œuf et décorée de grains de nigelle (sinoudj) avant d'être cuites au four à la maison ou envoyées pour la cuisson chez le boulanger du quartier.

Cette dernière opération suscite d'ailleurs une animation toute particulière, parfois jusqu'à une heure tardive de la nuit, la veille et l'avant-veille de l'Aïd, devant les

boulangeries dont le sol est abondamment jonché de plateaux de toutes tailles amenés là, généralement, par des enfants qui créent une ambiance tout en "piailllements".

Moins nombreuses sont les femmes qui préfèrent faire cuire leur pain chez elles, dans des fours électriques. Le goût ne sera cependant pas identique à celui du pain cuit chez le boulanger, assure Ahmed R., un boulanger de la cité populaire de Kechida qui souligne qu'en pareilles occasions, nombre de boulangeries se consacrent exclusivement à la cuisson des gâteaux et de khobz ed-dar préparés par les ménagères.

Pour Mme Hadda S., mère de famille, Khobz ed-dar, dont la saveur demeure intacte pendant plusieurs jours, à condition que le pain soit soigneusement conservé "dans des serviettes en tissu", permet, en outre, de "se passer, ce qui n'est pas plus mal, du pain de boulanger qui devient d'ailleurs introuvable durant les journées de l'Aïd".

Signe d'attachement aux us et coutumes de leurs aïeux, la préparation des plats traditionnels, dont Khobz ed-dar ou encore le couscous de l'Aïd, demeure une pratique bien ancrée dans les mœurs des femmes de cette région.

APS

CONSTANTINE

Distribution de lots scolaires

Pas moins de quatorze mille trousseaux scolaires seront distribués pour la rentrée 2010-2011 dans la wilaya de Constantine. L'action de solidarité instaurée depuis déjà bon nombre d'années et qui touche le milieu scolaire est, comme à l'accoutumée, drivée par la Direction des affaires sociales (DAS). Le nombre d'élèves nécessiteux, statistiques à l'appui, augmente d'année en année et, par conséquent, le budget alloué à ce programme est, à chaque fois, revu à la hausse. En plus des dix mille trousseaux distribués la saison écoulée, il faudra en rajouter quatre mille autres pour satisfaire la « demande » de cette rentrée. La liste des bénéficiaires profitera aux enfants issus de milieu défavorisé, aux victimes du terrorisme et aux orphelins. Outre la blouse, article obligatoire dans les différents paliers scolaires, chaque trousseau sera composé de toute la panoplie des fournitures nécessaires et recommandées par l'Éducation nationale. Selon notre interlocuteur au niveau de la DAS, la distribution de ces milliers de lots se fera cette semaine sur l'ensemble des douze communes qui constituent la wilaya. A elle seule, la commune de Constantine a débloqué 500 millions de centimes pour cette opération qui profitera à 12 mille élèves dans le besoin.

COLLECTE DE SANG

Résultats «timides»

Une campagne de collecte de sang a été programmée, durant le mois de Ramadhan, par le centre de transfusion du centre hospitalo-universitaire Ibn Badis. Comparativement à la saison écoulée, les résultats furent en-deça des prévisions. La collecte était plutôt maigre et les donneurs, fort nombreux auparavant, ne se sont pas bousculés au portillon. Pour la première quinzaine du mois sacré, le CTS n'aura récolté que seulement deux cents poches de sang. Pour la même période, l'année dernière, les chiffres faisaient état du double, voire plus. Et pourtant, tous les moyens humains et matériels pour la réussite de cette action ont été fort déployés, selon le Dr Boubouira, responsable du centre. Des points de collecte ont été installés devant les mosquées et les camions ont sillonné plusieurs quartiers et communes pour solliciter les donneurs. Les raisons d'une telle défection peuvent être renvoyées au manque d'organisation, à l'état physique des habitués donneurs, fragilisés par le jeûne et la chaleur ou à d'autres facteurs subjectifs.

N. D.

EL-TARF

Nomination d'une directrice de l'Éducation

Chaque année ou presque, la wilaya d'El-Tarf a un nouveau directeur d'éducation. Cette instabilité qui caractérise ce secteur depuis plus de dix ans a eu une influence négative sur les résultats scolaires de fin d'année. La wilaya a été classée avant-dernière aux résultats du baccalauréat par deux fois. Un résultat qui a soulevé le tollé du premier responsable de la wilaya qui a pourtant tout misé pour que le secteur ait un classement honorable. En remplacement de l'ancien directeur d'éducation, M. Nécib, muté dans la wilaya de Tamanrasset, c'est Mme Bensaid qui vient d'être désignée à la tête de l'Éducation. Une lourde mission lui a été confiée surtout quand on sait que ce secteur a connu dans le passé plusieurs affaires, notamment celle des adjoints d'éducation. Connue pour son sérieux dans des missions difficiles, la nouvelle directrice est en mesure de redresser la barre afin de pouvoir concrétiser de meilleurs résultats positifs. Enfin, pour pouvoir réussir sa mission, plusieurs pratiques au sein du secteur doivent changer. Plusieurs enseignants rencontrés devant le siège nous apprennent que plusieurs injustices ont été commises l'été dernier, en particulier les mutations qui ont été effectuées sans passer par la commission paritaire. Le secteur gronde déjà. Il faut bien que certaines pratiques soient éradiquées. Il est à noter que la nouvelle directrice est la troisième femme à être désignée à la tête de la direction de l'éducation et la septième en dix ans.

M. S.

Les électeurs turcs commencent à voter sur une révision constitutionnelle

Les électeurs turcs ont commencé, hier, à voter dans le cadre d'un référendum sur une révision constitutionnelle qui redéfinit principalement les rapports de force entre le pouvoir politique et la hiérarchie judiciaire. Les bureaux de vote ont ouvert à 05H00 GMT et devaient fermer à 14H00 GMT. Les premiers résultats sont attendus assez rapidement après la fermeture des bureaux de vote. 49,5 millions d'électeurs inscrits, sur une population de 73 millions, sont appelés à se prononcer. Le vote est obligatoire sous peine d'une amende de 22 livres (environ 12 euros). La révision prévoit également de nouveaux droits pour les fonctionnaires et la protection de l'égalité des sexes.

L'Irak et les USA signent un accord pour dédommager les victimes américaines de la guerre

L'Irak et les Etats-Unis ont signé un accord par lequel Bagdad accepte de verser des dédommagements à des Américains qui affirment avoir été victimes de mauvais traitements infligés par les forces de l'ex-président irakien Saddam Hussein lors de la guerre du Golfe en 1991, ont indiqué, samedi, des sources officielles.

L'accord, dont le montant des dédommagements n'a pas été précisé, a été signé le 2 septembre entre le chef de la diplomatie irakienne, Hoshyar Zebari, et l'ambassadeur des Etats-Unis en Irak, Jim Jeffrey. "L'accord a été signé le 2 septembre", a déclaré, samedi, David Ranz, un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis.

Lors de l'invasion du Koweït par les forces irakiennes en août 1990, de nombreux ressortissants américains furent arrêtés par les forces irakiennes. Certains affirment avoir été maltraités et torturés en détention.

"L'accord a été signé entre les deux pays pour résoudre plusieurs plaintes d'Américains héritées de l'ancien régime", a indiqué le ministère irakien des Affaires étrangères sur son site internet. Il ajoute que cet accord s'inscrit dans le cadre des efforts destinés à sortir l'Irak du "régime du Chapitre VII de la charte des Nations unies".

L'Irak continue de verser 5% de ses revenus pétroliers au fonds spécial de l'ONU au titre des réparations après la guerre du Golfe, qui s'élèvent au total à plus de 50 milliards de dollars.

APS

11 SEPTEMBRE-COMMÉMORATION

OBAMA APPELLE LES AMÉRICAINS À L'APAISEMENT

Dans son discours commémorant les attaques terroristes du 11 septembre, le président Barack Obama a réédité, samedi, son appel aux Américains les invitant à l'apaisement alors qu'une nouvelle poussée d'islamophobie surgit dans le sillage du projet controversé de la construction d'une mosquée à New York et l'initiative, finalement abandonnée, d'un pasteur "illuminé" de brûler des exemplaires du Coran.

Sans citer ces deux projets controversés, le message du président était clair en soulignant que "ce n'est pas une religion (l'islam) qui nous a attaqués en ce jour de septembre. C'était al-Qaïda. Un groupe d'hommes qui pervertissent la religion. Ils peuvent bien essayer de provoquer des conflits entre nos croyances, mais en tant qu'Américains, nous ne sommes pas et ne serons jamais en guerre contre l'islam".

S'exprimant au Pentagon Memorial (Virginie) où l'un des avions s'était écrasé le 11 septembre 2001, il a souligné que les terroristes "peuvent chercher à nous faire peur, mais ils ne sont pas capables de faire face à notre capacité d'adaptation. Nous ne succombons pas à la peur, ni nous gaspillons l'optimisme qui nous a toujours défini comme un peuple", ajoutant que "nous n'allons pas céder à la haine et aux préjugés".

Pour Obama, "ceux qui nous ont attaqués ont cherché à nous démoraliser, à nous diviser, à nous priver de l'unité même. Les idéaux de l'Amérique la dotent de qualités qui ont fait de nous un phare de liberté et d'espoir à des milliards de personnes à travers le monde".

Reconnaissant que l'anniversaire des attaques est un "moment difficile pour notre pays", Obama a encore une fois appelé à l'unité ajoutant que "c'est souvent dans de tels moments que certains essaient d'instiller de l'amertume, de nous diviser sur la base de nos différences, de nous aveugler sur ce que nous avons en commun".

Ce nouvel appel du chef de la Maison Blanche intervient au lendemain de son



Barack Obama et le Président des Chefs d'état-major communs observant un moment de silence pendant la cérémonie marquant le 9^e anniversaire des attaques du 11 septembre 2001.

message de vœux aux musulmans des États-Unis et partout dans le monde à l'occasion de l'Aïd el-Fitr, dans lequel il avait appelé ses compatriotes à "un moment d'autoréflexion en se concentrant sur les valeurs que les musulmans et les gens de toutes les confessions partagent : la charité, la communauté, la coopération et la compassion.

Pour le président américain, "l'Aïd est également l'occasion de réfléchir sur l'importance de la tolérance religieuse et de reconnaître le rôle positif que les communautés religieuses de toutes confessions, y compris les musulmans, ont joué dans la vie américaine".

Un même discours a été tenu par le président américain lors d'une conférence de presse, vendredi, dans laquelle il avait relevé "l'importance cruciale que la majorité écrasante des Américains demeure fidèle à ce qu'il y a de meilleur en nous : une croyance en la tolérance religieuse, une idée claire de l'identité de nos ennemis".

Sur ce point, il a promis qu'il fera tout son possible tant qu'il sera président des Etats-Unis d'Amérique "pour rappeler aux Américains que nous formons une nation sous le regard de Dieu, et que nous appelons peut-être Dieu par des noms différents, mais nous demeurons une nation". La multiplication de ces appels par Obama

s'inscrivent dans une conjoncture marquée par de nombreux rebondissements liés au projet d'un pasteur extrémiste de Floride de brûler des exemplaires du Coran, provoquant l'indignation non seulement aux Etats-Unis mais aussi à travers le monde.

Se ravisant finalement d'appliquer son plan, ce pasteur a déclaré samedi qu'il "ne brûlerait jamais le Coran. Ni aujourd'hui ni jamais".

En ce jour de commémoration du 11 septembre, le vice-président Joe Biden et le maire de New York Michael Bloomberg se sont réunis samedi, de leur côté, sur le site du World Trade Center où les membres des familles des victimes ont lu chacun des noms de ces dernières. Dans un message plutôt sobre publié par le Département d'Etat, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton a rendu hommage aux victimes et à leurs familles, tout en saluant les familles et les différentes communautés "qui ont réussi ensemble à faire de la tragédie (du 11 septembre) une nouvelle renaissance au service et de la tolérance".

Dans le sillage de cette controverse, une marche sera organisée dimanche par des chrétiens américains qui démarrera d'une église de Washington DC jusqu'à la mosquée de la capitale fédérale où un discours sera prononcé appelant à l'unité des confessions.

APS

GRÈCE, CONTRE LES MESURES D'AUSTÉRITÉ DU GOUVERNEMENT

DES MILLIERS DE PERSONNES MANIFESTENT À SALONIQUE

Des milliers de personnes ont manifesté, samedi, dans les rues de Salonique, dans le nord de la Grèce, contre les mesures d'austérité du gouvernement, alors que le Premier ministre Georges Papandreou prônait le même jour la poursuite de la rigueur pour sortir son pays de la crise de la dette.

A l'appel des principaux syndicats et des partis de gauche, les manifestants, au nombre de 20 mille selon la police, ont défilé dans la deuxième ville du pays, avec les slogans : "La crise, c'est le capitalisme qui

doit la payer ! ou "Nationalisation des banques !".

Le Premier ministre, qui s'exprimait au centre des expositions dans le cadre de la Foire internationale de Salonique, a appelé les Grecs à "continuer" de faire les "efforts" et "les sacrifices" qui ont "réussi", selon lui, "à sauver le pays de la banqueroute".

"Je mène cette bataille sans penser au coût politique, c'est une bataille pour la survie de la Grèce, soit on la mène tous ensemble, soit on va sombrer", a-t-il affirmé.

Parmi les mesures à adopter

rapidement, qui s'ajoutent à la réforme des retraites, à l'abaissement des salaires des fonctionnaires et à la hausse des taxes déjà décidées, figurent l'adoption "d'un nouveau cadre pour réglementer l'approvisionnement des hôpitaux" afin "de mettre de l'ordre dans ce secteur", a-t-il dit.

Il a promis la protection "des chômeurs et d'autres groupes faibles de la société avec une enveloppe de 3,5 milliards d'euros provenant surtout des programmes européens", ainsi que "la simplification des procédures pour les entreprises

en vue de promouvoir les investissements, le développement vert, la recherche et l'innovation".

Ses efforts de rigueur ont été salués par le Fonds monétaire international (FMI) qui a débloqué, vendredi, une deuxième tranche d'aide au pays. Le même jour doit débiter, à Athènes, un nouvel audit des finances du pays, réalisé par la "troïka" Banque centrale européenne, UE et FMI, pour déterminer si la troisième tranche du prêt, de neuf milliards d'euros, sera versée en décembre.

APS

RETOUR SUR LA LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE 2010

LA FRAUDE ÉCONOMIQUE MISE À MAL



*À la faveur de cette loi,
le dispositif de lutte contre
la fraude sur les transactions
internationales a été
amplement renforcé en
introduisant des sanctions plus
sévères pour la fausse
facturation, en instaurant une
durée de validité limitée pour
le registre de commerce
de certaines activités.*

Lire en pages 12 et 13

UNE NOUVELLE AUTO SUR LE MARCHÉ ALGÉRIEN.

LA ALTO K10 DE MARUTI SUZUKI, RELOOKÉE, DÉBARQUE BIENTÔT

Lire en page 13



RETOUR SUR LA LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE 2010

LA FRAUDE ÉCONOMIQUE MISE À MAL

À la faveur de cette loi, le dispositif de lutte contre la fraude sur les transactions internationales a été amplement renforcé en introduisant des sanctions plus sévères pour la fausse facturation, en instaurant une durée de validité limitée pour le registre de commerce de certaines activités.

PAR INES AMROUDE

Riche en nouvelles dispositions, la loi de finances complémentaire (LFC) pour 2010, comporte de nouvelles mesures pour accompagner le développement économique du pays en prônant la rationalisation des dépenses publiques.

Ainsi, ce texte, donne à l'Etat le moyen de faire face aux incidences des mesures déjà fixées par la loi de finances 2010, doit consolider la démarche du Gouvernement en matière de lutte contre les différentes formes de fraudes économiques, de soutien de l'investissement et des entreprises, de développement de l'agriculture, de préservation des intérêts de l'économie nationale et d'accompagnement du développement humain et culturel.

En effet, à la faveur de cette loi, le dispositif de lutte contre la fraude sur les transactions internationales a été amplement renforcé en introduisant des sanctions plus sévères pour la fausse facturation, en instaurant une durée de validité limitée pour le registre de commerce de certaines activités. Aussi, les agents de contrôle sont désormais habilités à procéder au retrait temporaire du Registre de commerce en cas de violation grave de la législation.

Les prorogatifs de l'administration des Douanes ont été également élargi en les autorisant à introduire des actions en justice pour violation constatée de la législation de changes alors que l'opération de destruction des véhicules spécialement aménagés, saisis dans le cadre de la lutte contre la contrebande des carburants a été légalisée.

Pour ce qui est des opérations de privatisations, la LFC 2010 donne à l'Etat le droit de procéder à la reprise des actifs publics cédés dans le cadre de ces opérations, en cas où, le repreneur ne

s'acquitte pas de ses obligations, notamment de paiement.

Le texte dispense d'autre part les PME important des pièces détachées ou des intrants, à hauteur de 2 millions DA/an, de l'obligation de recours au crédit documentaire, d'exonérer la production locale des médicaments de la Taxe sur les activités professionnelles (TAP).

Dans le même sillage de soutien à l'investissement national, le texte prévoit l'octroi de la garantie de l'Etat aux crédits bancaires alloués pour la modernisation des entreprises publiques stratégiques et la prise en charge par l'Etat des intérêts sur ces crédits pendant les périodes de différés de paiement.

L'obligation pour l'entreprise étrangère soumissionnant pour un marché public de s'engager dans un partenariat avec une entreprise locale et des facilitations pour l'accès des investisseurs à la concession foncière sont également autant de mesures introduites dans ce nouveau texte. Il est également stipulé dans ce texte, l'instauration d'une taxe sur les véhicules lourds et les engins de travaux importés, l'autorisation de l'importation de chaînes de production rénovées et de la délocalisation d'activités de l'étranger vers l'Algérie.

Par ailleurs, et dans un souci de mieux préserver les droits de l'économie nationale, l'exercice du droit de préemption de l'Etat sur toute cession d'actifs détenus en Algérie par des investisseurs étrangers a été renforcé par le nouveau texte qui frappe de nullité toute transaction réalisée à l'étranger sur ces actifs, en violation de la loi nationale.

Il interdit ainsi toute cession, aux étrangers, des biens immobiliers récupérés ou nationalisés par l'Etat, et instaure des sanctions significatives à l'encontre de toute personne qui se rend complice dans de telles transactions illégales.

L'agriculture aussi...

Pour ce qui est du développement agricole, il a été décidé de fixer un droit modéré pour la concession du foncier agricole (ne dépassant pas 150 mille DA à l'hectare pour les terres irriguées de la meilleure catégorie) et d'exonérer de ce droit toute charge fiscale.

Une taxe sur le blé dur importé chaque fois que son prix sera inférieur à celui versé au producteur local et a, en outre, augmenté la quote-part des



taxes parafiscales allouées aux chambres de l'agriculture.

Le développement humain n'est pas en reste puisque la loi n'a pas manqué d'élargir, selon un barème progressif, l'exonération d'impôt sur le revenu au bénéfice des retraités percevant plus de 20 mille DA par mois et de prendre en charge la bonification du prix de l'électricité et des intérêts sur les crédits bancaires pour l'acquisition d'un logement individuel dans les wilayas du sud et des Hauts-Plateaux.

Au titre du soutien au développement culturel, le texte institue une taxe sur la publicité destinée au financement de l'industrie cinématographique, et décide l'exonération du papier, pour le livre, de la TVA, de même que pour l'accès à Internet et pour l'hébergement de sites web.

Pour ce qui est du Football professionnel, il a été également introduit dans le texte une exonération quinquennale des sociétés des clubs de certaines charges fiscales, et la prise en charge, par le Trésor, des intérêts sur les crédits bancaires de 100

millions DA octroyés à chaque club professionnel pour une période de dix années.

La LFC 2010 mobilise un budget de fonctionnement additionnel de 608 milliards DA, portant l'ensemble des dépenses de fonctionnement pour l'exercice en cours à 3.446 milliards DA contre un budget d'équipement de 3.022 milliards DA. Le déficit prévisionnel du Trésor, qui sera couvert par les ressources du Fonds de régulation des recettes, s'établit ainsi à 3.615 milliards DA.

«Le budget de fonctionnement a désormais

atteint des seuils insoutenables, et cette situation doit être transitoire. C'est à ce prix que nous poursuivons le développement du pays, sans léguer aux générations futures une dette publique très lourde», avait, à ce propos, relevé le président la République Abdelaziz Bouteflika.

Un avis mitigé des experts

Des experts économiques intervenants, durant la fin de la semaine écoulée au Forum d'EL Moudjahid avait salué avec ferveur les initiatives de la LFC 2010 LFC en estimant qu'elle vient «consacrer la volonté des pouvoirs publics en matière de protection de l'économie nationale et de soutien au développement humain». Ils ont estimé à cet effet que ces mesures s'«inscrivent dans la continuité des efforts fournis par l'Etat en vue de réguler le commerce extérieur et de protéger la production nationale mais aussi de soutenir le pouvoir d'achat des citoyens». Intervenant au début de la conférence, le directeur de la législation fiscale à la Direction générale des impôts (DGI), Mustapha Zikara, a, à cet effet, rappelé des principales mesures de la LFC 2010.

Il s'agit, notamment, de l'assouplissement des procédures du crédit documentaire (Credoc) pour le financement du commerce extérieur, du durcissement du dispositif de lutte contre la fraude sur les transactions financières internationales et du renforcement du droit de préemption de l'Etat sur toute cession d'actifs détenus en Algérie par des investisseurs étrangers. Ces mesures ont porté aussi

sur l'introduction de nouvelles taxes sur l'importation de blé dur et les superprofits réalisés par la spéculation ou

encore l'abattement sur l'Impôt sur le revenu global (IRG) au profit des retraités.

Concernant cette dernière décision, son application, qui permettra une réévaluation des pensions des retraités d'une moyenne de 1.000 dinars par mois par personne, devrait néanmoins engendrer un manque à gagner pour le Trésor public à hauteur de 2 milliards DA par an, a expliqué M. Zikara.

Le consultant algérien et ancien président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), Idriss Yaâlaoui, qui a salué, dans l'ensemble, les mesures incluses dans la LFC 2010, a, cependant, appelé les pouvoirs publics à engager des actions d'accompagnement comme l'encouragement du brevetage et de l'innovation dans l'industrie pharmaceutique locale, à titre d'exemple, et d'élargir la mise à niveau des PME.

M. Yaâlaoui a, en outre, noté, que la décision de réhabiliter la Cour des Comptes devrait être complétée par le renforcement des capacités humaines de cette institution et de confier les missions d'intervention sur le terrain aux jeunes cadres.

Il a été également suggéré lors des débats de relever au-delà de 2 millions DA le plafond des importations non soumises au paiement par credoc et de réguler les circuits de récupération et de commercialisation des déchets ferreux et non ferreux afin d'éviter que cette activité ne tourne à l'informel.

I. A.

COMPARAISON DES PERFORMANCES DES ENTREPRISES ALGÉRIENNES ET L'ESPACE MENA

LA POSITION INTERMÉDIAIRE DE L'ALGÉRIE

PAR AMAR AOUIMER

«L'Algérie occupe une position intermédiaire avec une performance productive pénalisée par les administrations publiques» révèle un rapport du Forum méditerranéen des instituts de sciences économiques (Femise) dont le Centre algérien de recherche en économie appliquée au développement (Cread) est membre, et l'étude financée par l'Union européenne (UE). Pour ce qui est de l'Egypte, cette étude montre que ce pays souffre, pour sa part, de nombreux problèmes institutionnels, qui pénalisent grandement la performance de son système productif. Enfin, le rapport souligne que «le Liban n'est pas dans une meilleure posture. Même si le nombre d'entreprises pour lesquelles le travail a été mené est limité, il semble que les entreprises ne soient guère plus efficaces qu'en Egypte, soumises aux effets perturbateurs des facteurs institutionnels, notamment la corruption, mais également la mauvaise qualité des services publics

dont la distribution d'électricité». Ces pays ont, selon le Femise, un dénominateur commun, à savoir la lenteur des institutions chargées de promouvoir le développement des entreprises dans le contexte difficile de la mondialisation et de la conjoncture économique et financière internationale caractérisée par la crise et la conquête des marchés extérieurs.

Cette analyse macro et microéconomique qui fait ressortir les performances productives et le climat de l'investissement dans quatre pays de la région Mena (Moyen Orient et Afrique du Nord), à savoir l'Algérie, l'Egypte, le Maroc et le Liban, montre que les entreprises de ces pays sont susceptibles d'optimiser les résultats positifs et les performances, en dépit des contreperformances.

Pour le cas de l'Algérie, avec la mise à niveau des entreprises pour qui l'UE a octroyé 40 millions d'euros à cette opération, tandis que les pouvoirs publics ont consenti une enveloppe financière conséquente avec le soutien du ministère de la Petite et

Moyenne entreprises, l'objectif de la compétitivité et de la concurrence des entreprises, notamment celles spécialisées dans l'agroalimentaire, est désormais poursuivi avec ténacité.

Ainsi, le rapport indique que parmi les pays MENA, l'Algérie peut réaliser des performances dans le secteur de l'agroalimentaire sachant que ce secteur d'activité économique représente plus de 50% du produit intérieur brut (PIB) et dont certains produits sont exportés sur le marché international, notamment dans les pays de l'Union européenne, et particulièrement la France et l'Angleterre.

«Le Maroc possède la meilleure efficacité productive, ce qui lui vaut de figurer dans la liste des pays performants de l'échantillon des pays MENA, (derrière le Brésil ou l'Afrique du Sud)» souligne le rapport, qui précise que «sur la base de la médiane, dans tous les secteurs, la productivité des entreprises marocaines devance celle des pays voisins du Maghreb, et celle de l'Algérie de 20 %, cependant à l'exception de l'agroalimentaire où elle est mieux classée que le Royaume chérifien». L'étude réalisée par le

Femise et des experts d'universités des pays du Maghreb et d'universités françaises, ajoute que «l'Algérie devance elle-même l'Egypte dans des proportions significatives.

Les performances des entreprises des pays maghrébins ne sont pas très loin de celles des entreprises de certains pays émergents, tels que la Chine et l'Inde, ou encore le Brésil, mais la supériorité de ce pays et celle de l'Afrique du Sud sont évidentes, même si le Maroc semble être à petite distance de ces deux pays». Le rapport ajoute que «l'efficacité technique moyenne des entreprises algériennes est, en revanche, inférieure de moitié à celle des pays sur la frontière et d'un cinquième pour celles de l'Egypte ou du Liban».

L'étude relève, par ailleurs, que «dans les différents secteurs, les médianes montrent, par exemple, que l'importateur doit compter entre 2 et 6 jours avant d'avoir la disposition de sa marchandise contre une dizaine en Egypte et de 15 à 26 en Algérie».

A. A.

UNE NOUVELLE AUTO SUR LE MARCHÉ ALGÉRIEN.

La Alto K10, de Maruti Suzuki, relookée débarque bientôt



Le tout nouveau modèle auto de Maruti Suzuki indien de la série K Alto débarque en Algérie. Ce n'est plus qu'une question de semaines. En effet, après avoir été lancé en Inde, il y a un mois, le modèle K10 sera bientôt introduit sur le marché algérien, a indiqué, hier, un site d'information indien spécialisé dans l'automobile. Le constructeur indien voit dans le marché des voitures en Algérie une aubaine après le succès réalisé par les ventes des autres modèles déjà commercialisés dans le pays, notamment avec la Célério. Celle-ci, rappelons-le, a été vendue en masse, avec plus de 20 mille unités par mois ces dernières années. Ce qui a représenté le plus grand volume de vente du constructeur indien. Outre, Suzuki commercialise déjà le modèle Alto et la A-Star dans plusieurs pays, incluant l'Algérie où la A-Star est communément connue sous le nom de

Célério. Côté prix, annonce-t-on de même source, se situera exactement entre Alto et Célério. Le nouveau K10 sera donc lancé dans le pays avec la même stratégie de vente utilisée en Inde.

Les changements esthétiques, prévus dans ce nouveau modèle relooké, restent les mêmes pour le marché algérien. En longueur, le modèle se verra changé avec quelques centimètres de plus, tandis qu'en largeur, le constructeur n'opère aucun changement. Idem pour la hauteur et l'empattement du véhicule. S'agissant du volet mécanique, la Alto K10, se verra introduire un nouveau bloc 3 cylindres 998 cc, avec une puissance de 68 chevaux. Au compteur, il affichera 13.3 secondes pour le 0-100 km/h, en sus d'une boîte manuelle de cinq rapports et un couple maxi de 90 Nm.

M. B.

EVOCACTION

Mohammed Ben Ali Sfindja, le testamentaire de l'andalou

Mohammed Ben Ali Sfindja est certainement le chaînon principal de transmission de la musique andalouse relevant de l'école d'Alger.

PAR LARBI GRAÏNE

C'est grâce à lui que le genre sanâa a été sauvé de la déperdition. Notre artiste est peut-être le premier artiste maghrébin à avoir enregistré des disques ; son premier enregistrement datant de 1901. Il est né en 1844 et est mort en 1908 à Alger.

Il jouissait d'une popularité immense dans la capitale où il se produisait dans divers concerts au café Mallakof, de la Casbah, et dans des représentations dans les cérémonies de mariage.

On prenait place dans des intérieurs accueillants bien décorés et l'on s'installait face à l'auditoire qu'on s'occupait de charmer avec de belles mélodies. On se faisait accompagner d'un mini-orchestre qui comprenait un violon à deux cordes (r'bab), une mandoline, un luth (kouitra), une flûte et une derbouka (instrument à percussions). Sfindja fut, en fait, maître et précurseur des premiers groupes musicaux d'Alger.

Son activité préleva à la poussée culturelle qui allait apparaître à partir des années 1930 en réaction aux manifestations triomphalistes du centenaire de la colonisation. La société musicale et artistique El-Djazairia, dirigée alors par Mohammed Ben Teffahi (un disciple de Sfindja), naîtra sur ces entrefaites.

Le mouvement sera renforcé par l'apparition, en 1932, d'une nouvelle associa-



Mohamed Ali Sfindja le premier à avoir enregistré des disques.

tion : El-Mossilia, qui, d'ailleurs, fusionnera en 1951 avec El-Djazairia. Sfindja fut simple cordonnier alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que cette musique raffinée qui se revendique de Cordoue soit l'apanage des représentants de la classe bourgeoise.

N'empêche Sfindja fut l'élève du maâlem (chef de troupe) Abderrahmane Menemeche, le plus grand maître de l'andalou de l'époque. Sfindja perpétuera son art ainsi que le répertoire légué par Ben

Farachou et les derniers maîtres du XIX^e siècle. L'orchestre de Sfindja était composé des musulmans Mohammed Ben Teffahi et Cheikh Saïdi et des juifs Laho Serror, Saïl Durand alias Mouzino et d'Edmond Nathan Yafil.

Ce dernier pesa de tout son poids pour inciter Sfindja à enregistrer son répertoire qui ramassait l'ensemble des sous-catégories de la sanâa ; haouzi, âaroubi, qadria, zendani, etc. dont Sfindja était virtuose. Joueur de luth (kwitra), doté d'une

voix de velours et d'une mémoire phénoménale, le maître de la sanâa a approuvé la publication du recueil des noubate d'Edmond Yafil, un de ses disciples israéliens. Sfindja a ainsi assisté Yafil à collecter l'ensemble des textes des mélodies dans un ouvrage intitulé «*Majmû'âtes Al Aghânî Wal Alhân Min Kalâm Al Andalus*» (Ensemble de chants et de mélodies du patrimoine andalou) paru à Alger en 1904, une publication qui est demeurée la principale source documentaire référant à la musique classique algéroise. Aussi de sa rencontre avec l'ethnomusicologue français Jules Rouanet, Sfindja tirera-t-il le plus grand profit en se faisant aider pour transcrire sa musique pour être publiée dans un recueil de poèmes andalous qui devait faire date : «*Madjmou' zahw al-Anis al mokhtas bi ettabassi wa al qawadis*» (recueil de l'enivrant compagnon spécialisé dans les disques et cylindres), un ouvrage que le CRASC d'Oran a réédité sous l'égide d'Ahmed Amine Dellai.

Rares les artistes qui s'étaient montrés aussi soucieux par le legs du patrimoine musical. On dit de Sfindja qu'il monnayait à prix fort ses connaissances. Il aurait défendu l'idée que la musique andalouse «*est à nous et elle disparaîtra avec nous...*». Le répertoire sonore qu'a laissé Sfindja, s'il demeure introuvable de nos jours, lève un pan de voile sur la pratique musicale qui était à l'œuvre à la fin du XIX^e siècle.

Les puristes d'aujourd'hui qui s'insurgent contre tout changement peuvent, du reste, découvrir qu'à l'époque déjà l'on recourait aux innovations et que Sfindja fut un moderne avant la lettre.

L. G.

67^E MOSTRA DE VENISE

"Somewhere" de l'Américaine Coppola remporte le Lion d'Or

Le film "Somewhere" de la réalisatrice américaine Sofia Coppola, 39 ans, qui évoque la crise existentielle d'un acteur hollywoodien et sa rédemption par sa fille de 11 ans, a remporté samedi le Lion d'Or de la 67^e Mostra de Venise.

Pour le président du jury de la Mostra, le cinéaste américain Quentin Tarantino, qui un proche ami de Sofia Coppola dont il fut le compagnon et qui a annoncé le prix, le film a enchanté le jury "dès la première scène".

Un Lion d'Or "spécial" a été remis au producteur et réalisateur américain Monte Hellman, 78 ans, figure du cinéma indépendant des années 70 et 80, "pour l'ensemble de sa carrière".

Le Lion d'argent de la Meilleure mise en scène a récompensé "La Balada triste de trompeta", de l'Espagnol Alex de la Iglesia, 45 ans, une fresque burlesque sur fond de franquisme.

Le film "Essential killing" du Polonais Jerzy Skolimowski a reçu le

Prix spécial du jury. L'acteur principal, l'Américain Vincent Gallo, a d'ailleurs reçu le prix de la Meilleure interprétation masculine pour ce rôle d'un fugitif afghan qui se retrouve en Europe centrale : quasiment omniprésent pendant 83 minutes à l'écran, il ne prononce aucun mot.

Le prix de la Meilleure interprétation féminine est revenu à la jeune Française Ariane Abed.

(APS)

EXPOSITION A L'INSTITUT CERVANTES

Rapprocher les citoyens de la science

Le concours National de Photographie Scientifique (Fotciencia), organisé par le Conseil Supérieur des Recherches Scientifique (CSIC) et la Fondation Espagnole pour la Science et la Technologie (FECYT), rapproche la science aux citoyens à travers des images scientifiques suggestives. Dans sa 7^e édition, qui débutera le 15 septembre jusqu'au 1^{er} novembre plus de 300 auteurs ont participé, et plus de 650 photographies seront présentées.

L'exposition des images de la 7^e édition du concours dispose 50 œuvres choisies tant par valeur scientifique comme caractéristique et artistique, 26 appartiennent à la catégorie générale (objectifs de plus de 1 mm) et 24 à la catégorie micro (objectifs de jusqu'à 1 mm ou des images recueillies avec des techniques microscopiques). Les photographies sont accompagnées, en outre, d'un texte explicatif, écrit par les auteurs eux-mêmes, des faits scientifiques qu'elles illustrent. Ces images, dans lesquelles art et science vont s'entremêler dans une parfaite harmonie, nous permettent d'adopter un point de vue différent et curieux sur l'activité scientifique.

APS

PALMARÈS

Voici le Palmarès complet de la 67^e Mostra du cinéma proclamé à Venise par le jury, présidé par le cinéaste américain Quentin Tarantino:

- Lion d'Or du Meilleur Film : "Somewhere", de Sofia Coppola (Etats-Unis)
- Lion d'Or spécial au cinéaste et producteur américain Monte Hellman pour l'ensemble de sa carrière.
- Lion d'Argent de la Meilleure mise en scène : Alex de la Iglesia, pour "Balada Triste de la trompeta" (Espagne-France)
- Prix spécial du Jury : "Essential killing", de Jerzy Skolimowski (Pologne-Norvège-Hongrie-Irlande)
- Coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine : Vincent Gallo, dans "Essential Killing"
- Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine : Ariane Labeled, dans "Attenberg", d'Athina Rachel Tsangari (Grèce)
- Prix Marcello Mastroianni du meilleur espoir (acteur ou actrice) : Mila Kunis, dans "Black Swan", de Darren Aronofsky (Etats-Unis)
- Prix de la meilleure photographie : Mikhail Krichman pour "Ovsyanki", d'Aleksei Fedorchenko (Russie)
- Prix du meilleur scénario : Alex de la Iglesia pour "Balada Triste de la trompeta" (Espagne-France).

(APS)

MALADIE DE CROHN

UNE ULCÉRATION DE LA PAROI INTESTINALE

La maladie de Crohn est une maladie inflammatoire du tube digestif. C'est une MICI (Maladie inflammatoire chronique de l'intestin). Il en existe deux, la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (colite ulcéreuse).

Ces deux maladies, très semblables au niveau des symptômes (diarrhées et crampes abdominales), se distinguent par leur localisation. En effet, la colite ulcéreuse se limite au recto-côlon, tandis que la maladie de Crohn peut toucher tout le tube digestif.

La maladie se caractérise par des irrégularités ainsi que des ulcérations de la paroi intestinale, provoquant des saignements et des douleurs, généralement sous forme de crampes abdominales.

De cause inconnue, elle est difficile à diagnostiquer, car ses symptômes, non spécifiques (amaigrissement, fièvre, diarrhée,...) peuvent faire penser à d'autres maladies.

Le médecin devra en premier lieu exclure les autres maladies, telles :

- les infections parasitaires ou bactériennes
- les maladies sexuellement transmissibles pouvant affecter le rectum (virus herpès, chlamydia,...)
- un éventuel cancer du côlon ou du rectum, pouvant provoquer les saignements
- une grossesse extra-utérine

Pour ce faire, le médecin examinera le malade (prélèvements des selles, prélèvements sanguins), puis il effectuera la rectoscopie ou la coloscopie ou encore la radiographie pour pouvoir diagnostiquer la maladie de Crohn.

De nombreux traitements peuvent être prescrits pour soulager les symptômes provoqués par la maladie de Crohn, tels que les anti-inflammatoires, les anti-diarrhéiques, les antidouleurs, les médicaments immuno-modulateurs. A ce jour, les causes de la maladie de Crohn restent inconnues. Certaines pistes sont étudiées, comme un dysfonctionnement du système immunitaire, une réaction disproportionnée de ce dernier.

Le système immunitaire, attaquerait alors les intestins, suite à l'apparition d'un élément environnemental, alimentaire ou infectieux, comme c'est le cas dans les allergies saisonnières, où le corps réagit très fortement au pollen et provoque les éternuements, l'écoulement nasal et les picotements des yeux. Les chercheurs pensent à une prédisposition héréditaire, provoquant cette dysfonction du système immunitaire. En effet, elle s'observe souvent chez les membres d'une même famille.

Apparemment, le tabagisme pourrait jouer un rôle dans le déclenchement de la maladie, ainsi que dans l'apparition des poussées inflammatoires. La maladie de Crohn étant une maladie attaquant les intestins, ses répercussions toucheront la sphère digestive, avec comme symptômes :



- des diarrhées chroniques, parfois sanglantes
- des douleurs abdominales dues aux crampes intestinales
- de la fièvre
- une diminution de l'appétit
- une perte de poids
- de l'anémie

Les symptômes peuvent durer plusieurs jours, voir plusieurs semaines ; disparaître et

réapparaître à intervalles de temps irréguliers et imprévisibles. L'intensité, la gravité des symptômes ainsi que leurs fréquences dans le temps sont totalement aléatoires. Cependant, les poussées sévères, affectant gravement les fonctions intestinales, pourront provoquer une déshydratation, des douleurs intenses et une perte de sang.

La maladie de Crohn peut attaquer la ou les mêmes zones du tube digestif déjà atteints, comme elle peut s'activer à d'autres endroits, tout en laissant des parties saines. Ainsi, même en excisant une partie malade par chirurgie, la maladie peut recommencer ailleurs.

Bien que la maladie de Crohn se manifeste essentiellement chez les adolescents et les personnes de plus de 60 ans, il arrive parfois qu'elle touche également des enfants, en provoquant les symptômes suivants, pouvant s'expliquer par un mauvais fonctionnement du tube digestif :

- un retard de croissance
- une inflammation des articulations (due certainement au problème de croissance)
- de l'asthénie
- de la fièvre

Les médecins conseillent également des régimes alimentaires avant ou en complément d'une intervention chirurgicale. Ces régimes sont également intéressants lors d'occlusions ou de fistules intestinales chez les enfants, car ils permettent de maintenir leur croissance. Chez les adultes, en cas de mauvaise absorption des aliments, une nutrition parentérale sera prescrite.

DIÉTÉTIQUE

DES COMMERCES DE GÂTEAUX "LIGHT" À ORAN

Des commerces à Oran se sont lancés dans la fabrication de gâteaux "light" destinés aux malades souffrant de diabète et de cholestérol. Or, des médecins ont émis une certaine réserve quant à l'utilité d'une telle action.

Au moment où les mères de familles s'attendent, à l'approche de l'Aïd, à la préparation des gâteaux traditionnels, des pâtisseries professionnels excellent dans la fabrication de différentes sortes de gâteaux même pour les diabétiques et autres malades atteints de cholestérol.

En dépit du nombre restreint de commerces activant dans ce créneau à Oran, l'information qui circule, notamment de bouche-à-oreille, a suscité l'intérêt particulièrement des personnes diabétiques, qui, chaque Aïd se contentent seulement d'admirer les gâteaux qui ornent les tables, sans pouvoir en goûter de crainte pour leur santé.

Tewfik, dont le local se trouve au centre-ville, est le premier à se lancer dans la fabrication de gâteaux "light". Il affirme avoir pris des échantillons de gâteaux préparés et les avoir fait analyser par un laboratoire spécialisé pour s'assurer que la consommation de ce produit ne comporte pas de risque pour les diabétiques.

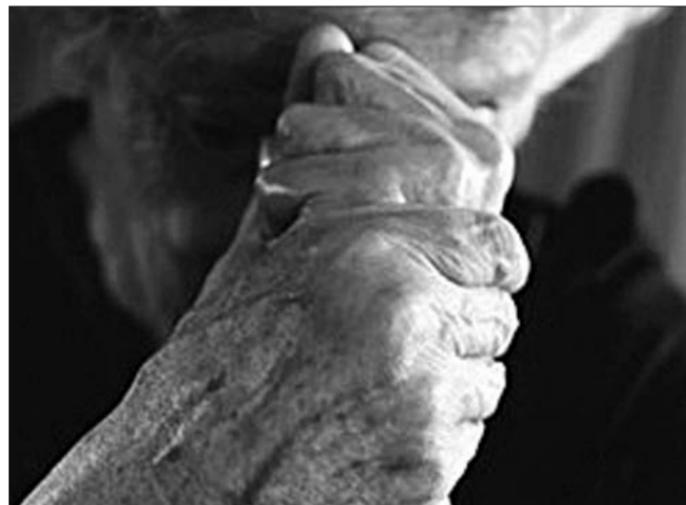
De son côté, Hadj Miloud, qui s'est spécialisé dans la fabrication de gâteaux pour les malades souffrant de cholestérol, a indiqué que son entreprise ambitionne d'aider cette catégorie de malades. Il a souligné que c'est lui qui prépare depuis des années les gâteaux de l'Aïd pour sa famille, à l'exception de sa femme qui souffre, ces dernières années, de problème de cholestérol.

"Je me suis lancé dans la préparation de ces gâteaux qui ne contiennent qu'une proportion minime de matières grasses", a-t-il déclaré en affirmant qu'il s'est basé sur les

conseils de spécialistes en nutrition pour parvenir à une recette et un gâteau dépourvu de matières grasses "où est utilisé dans la confection des gâteaux un beurre approprié". Pour le docteur Fatiha Mohamedi, spécialiste en diabétologie à Oran, la consommation par les diabétiques des produits appelés "light" tels que les gâteaux, "peuvent constituer un danger pour la santé des sujets atteints de diabète, lorsque la saccharine utilisée dans la préparation de ces produits n'est pas appropriée aux personnes atteintes de cette pathologie".

Le Dr. Mohamedi a ajouté que des études scientifiques ont été menées récemment en Algérie sur "l'alimentation des malades de diabète, dont les résultats démontrent que la saccharine utilisée est non conforme aux normes du système alimentaire relatif à cette catégorie de malades".

APS



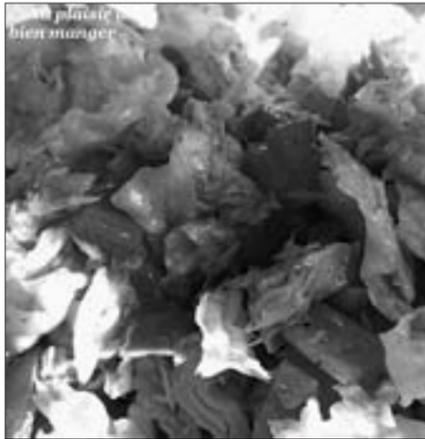
MALADIE D'ALZHEIMER

NOUVEL ESPOIR DE TRAITEMENT GRÂCE À LA VITAMINE B

La vitamine B pourrait être un bon moyen de freiner l'évolution de la maladie d'Alzheimer, voire même de prévenir son apparition. La maladie d'Alzheimer et les autres démences séniles sont aujourd'hui un véritable fléau. De nombreux scientifiques se penchent, donc, sur leurs causes, leur dépistage et sur des traitements capables de les freiner ou même de les soigner. Des chercheurs de l'université d'Oxford ont choisi d'étudier la vitamine B. Il semblerait qu'en empêchant la production d'homocystéine, responsable de la rétraction du

cerveau, elle préviendrait l'apparition de la maladie d'Alzheimer. Pour les scientifiques à l'origine de cette découverte, il s'agit là du premier espoir thérapeutique réellement sérieux. En effet, les résultats sur un groupe de patients souffrant des premiers signes de la maladie d'Alzheimer sont très encourageants. En outre, le traitement qui ne consiste qu'en un cocktail de vitamines est peu coûteux. Attention néanmoins, il ne faut pas élaborer de traitement sans prendre conseil auprès de son médecin.

Salade de champignons et de poivrons rouges



Ingrédients :
150 g de champignons émincés
2 poivrons rouges
1 c. à soupe de jus de citron
Basilic ciselé
1 gousse d'ail
2 c. à soupe d'huile d'olive
Persil ciselé
Basilic pour la garniture

Préparation :
Laver les poivrons, les couper en deux, les égoutter puis les faire griller sous le gril du four pour que la peau noircisse, laisser refroidir dans un sac de papier et retirer facilement la peau, les grains et les membranes, les couper en lanières. Travailler au fouet dans un saladier le jus de citron avec l'huile, le vinaigre, l'ail, le basilic et le persil jusqu'à l'obtention d'une sauce homogène. Verser les lanières de poivrons dans la sauce précédente, ajouter les champignons, remuer bien, couvrir et réserver au frais 2 heures environ. Garnir la salade avec le basilic et servir fraîche.

Quatre-quarts aux pommes



Ingrédients :
3 œufs moyens
1 jaune d'œuf
Le poids des œufs (avec leur coquille) en beurre...
...en sucre
...en farine
Un demi-sachet de levure chimique
2 belles pommes, pelées et coupées en dés, puis citronnées avec le jus d'un citron

Préparation :
Travailler le beurre et le sucre en mousse blanche. Ajouter les œufs un par un, puis la farine, la levure tamisée et les dés de pommes
Verser la pâte dans un moule de 28 à 30 cm de diamètre. Cuire le gâteau à 150°C, pendant 40 à 45 min : une lame plantée au cœur du gâteau doit ressortir sèche
Laisser tiédir légèrement puis démouler sur une grille.

MODE ET LOOK

Les indispensables de votre garde-robe

Certains vêtements sont indispensables dans une garde-robe. Ces intemporels ont fait leurs preuves depuis des générations, alors n'hésitez pas à les adapter selon votre style.

La petite robe noire :



Un grand classique qui reste parmi les choix vestimentaires préférés des femmes. Sobre, élégante, féminine, elle vous rend belle dans toutes les occasions. Star de la mode, l'histoire de la petite robe noire remonte à 1926 et la fameuse création de mademoiselle Coco Chanel.

Aujourd'hui, la petite robe noire existe sous plusieurs formes : Une seule règle à respecter pour la porter : la choisir dans une belle matière (satin, cachemire, jersey...) pour qu'elle ait de la tenue.

Le chemisier blanc :



Classique, il l'est mais après, c'est à vous de le mettre au goût du jour. Avec un jean ou avec un tailleur, le chemisier blanc s'adapte à tous les styles. Question forme, à vous de choisir.

Cintré, avec les deux premiers boutons ouverts, chemisier à jabot, en soie en coupe droite, rentrée dans le pantalon.

Le pull en cachemire :

C'est un investissement mais si vous prenez de la qualité, vous le garderez des années. Le secret pour choisir un bon

cachemire, ce n'est pas l'importance du prix mais le nombre de fils utilisés. Si votre pull se compose de dix fils, vous avez de la qualité, s'il n'y a que deux fils, mieux vaut choisir un mélange cachemire et soie, sinon gare aux déformations.

La jupe de tailleur :



Classique, féminine, c'est la jupe parfaite pour aller à un entretien, à un rendez-vous de bureau ou encore à un repas de famille. En un mot, c'est votre meilleure alliée quand vous ne savez pas quoi mettre. Question couleur : le noir reste le meilleur choix.

Ensuite, pour lui donner une

identité, accessorisez-la. Blouson en cuir, blazer, col roulé ou chemisier en satin, à vous de choisir selon votre style.

Le jean :



Aussi célèbre que la petite robe noire, le jean est une pièce maîtresse de la garde-robe. Chic, urbain, hippies..., le jean a séduit tous les styles. Aujourd'hui, on trouve des formes multiples et des couleurs diverses mais le bon basique reste sans hésiter le jean brut. Le secret d'un jean bien porté, c'est de trouver le bon modèle, celui adapté à votre morphologie.

LE CARTABLE IDÉAL POUR VOTRE ENFANT 5 critères pour le choisir

Il existe tellement de modèles et à tous les prix, qu'il n'est pas facile de choisir le bon cartable pour ses enfants. Si vous hésitez, voici les principaux critères que vous devez prendre en compte.

Un bon cartable est léger :

Une fois rempli, le cartable ne doit pas peser plus de 10% du poids de l'enfant. Il est donc préférable de choisir un cartable léger, d'autant plus que les enquêtes sur ce sujet montrent régulièrement qu'en réalité, les enfants portent bien plus souvent le double, avec un cartable qui pèse plutôt dans les 8 kilos.

Pratique et pas plus large que les épaules :

C'est un critère à respecter : pas de

cartable plus large que les épaules. Il doit être adapté au niveau d'enseignement, à l'âge et à la morphologie. Mais aussi pratique d'utilisation et donc facile à manipuler.

Rigide et résistant :

L'enfant ayant tendance à ranger ses fournitures en vrac, un cartable rigide et résistant est préférable pour ne pas blesser son dos.

Avec des bretelles larges et rembourrées :

De larges bretelles rembourrées s'imposent pour le confort. N'oublions pas que tout le poids du cartable pèse directement sur les épaules. Idéalement une sangle permet de maintenir le cartable en bonne position et de limiter ses mouvements.



ASTUCES...ASTUCES...ASTUCES

Brûleurs de la cuisinière :



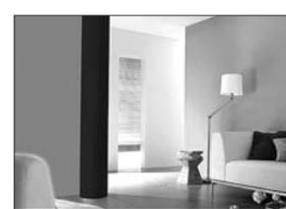
Frottez-les avec du vinaigre pour leur rendre la jolie couleur du neuf. Si cela n'est pas suffisant, laissez-les tremper dans de l'eau vinaigrée quelque temps.

Détartre les casseroles



Avec le vinaigre vous pouvez aussi détartre vos casseroles, votre bouilloire, ... en y faisant bouillir de l'eau additionnée de quelques gouttes de vinaigre.

Bonne odeur à la maison :



Mettez quelques gouttes d'huile essentielle sur les ampoules froides et dès que vous allumerez la lumière, une douce odeur se diffusera dans votre maison.

Enlever le mastic d'une vitre



Chauffez l'encadrement de la vitre à l'aide d'une lampe à souder. Vous pourrez alors, à l'aide d'un grattoir, retirer le mastic ramolli.

JUDO-MONDIAUX2010

Soraya Haddad et Meriem Moussa éliminées d'entrée

Les judokates algériennes Soraya Haddad et Meriem Moussa, engagées toutes deux dans la catégorie des -52 kg, ont été éliminées d'entrée dimanche à Tokyo, lors des championnats du monde 2010 de judo. Haddad, exempte du 1^{er} tour, a perdu son premier combat face à Kelmendi Majlinda, originaire du Kosovo, mais qui participait à la compétition sous la bannière de la Fédération internationale de judo.

Quant à Moussa, elle a réussi à gagner son premier combat face à la Britannique Sophie Cox, avant de s'incliner au tour suivant devant la Portugaise Joana Ramos. Ces deux contre-performances viennent s'ajouter à l'échec des autres concurrents algériens, lors des deux journées précédentes. En effet, chez les messieurs, Hassane Azzoun (-100 kg), Amar Benikhlef et Lyes Bouyakoub (-90 kg), ainsi que Mustapha Boulemlia (-73 kg) ont quitté la compétition prématurément.

APS

FOOTBALL, ETATS-UNIS

DAVID BECKHAM DE RETOUR À LA COMPÉTITION

Le milieu de terrain anglais David Beckham, absent des terrains depuis le 14 mars après une rupture du tendon d'Achille gauche, a retrouvé samedi dernier la compétition à l'occasion de la victoire de son équipe, les Los Angeles Galaxy, contre Columbus (3-1) dans un match comptant pour la Ligue nord-américaine de football (MLS).

Sous les applaudissements, Beckham, 35 ans, est entré à la 70^e minute de jeu en remplacement de Juninho. Quatre minutes après, l'Anglais écope d'un carton jaune pour une faute sur Emmanuel Ekpo. "Cela fait du bien de fouler à nouveau une pelouse. Je n'avais jamais été éloigné aussi longtemps du jeu", a déclaré l'international anglais à qui les médecins avaient prédit un retour un peu plus tardif, début octobre. La volonté de Beckham a suscité l'admiration de son entraîneur Bruce Arena. "C'est remarquable de le



David Beckham enfin de retour sur les terrains après sa blessure au tendon d'Achille.

voir revenir sur un terrain aussi rapidement. Réaliser de tels efforts à son âge pour revenir doit servir d'exemple pour nos joueurs", a-t-

il déclaré. "D'ici la fin de la saison, nous voulons qu'il joue un match entier", a espéré Bruce Arena. Le joueur de champ le plus

capé de l'histoire de l'équipe d'Angleterre (115 sélections) a d'ailleurs reconnu qu'il était encore loin de son meilleur niveau. "Au bout de dix minutes, j'ai cru que j'allais mourir. Mais je me suis accroché, c'est allé de mieux en mieux et j'ai fini fort", a affirmé Beckham. L'international anglais avait été victime en mars dernier d'une rupture du tendon d'Achille gauche lors du match de l'AC Milan, où il avait été prêté par les Galaxy, contre le Chievo Verone dans le cadre du championnat d'Italie. Beckham, qui a repris l'entraînement le 11 août avec son club, avait dû déclarer forfait pour le Mondial-2010 en Afrique du Sud.

ESPAGNE

Hercules, le nouveau promu surprend le Barça

Le promu cette saison en Liga, Hercules Alicante, a infligé, samedi dernier, une surprenante défaite au FC Barcelone, double champion d'Espagne en titre, au Camp Nou de Barcelone (2-0) lors de la 2^e journée du championnat d'Espagne. Le Barça, dont l'équipe est dirigée par Josep Guardiola et qui n'avait pas perdu un match de Championnat à domicile la saison dernière (18 victoires, un nul), était méconnaissable lors de cette rencontre. C'est l'attaquant paraguayen Nelson Valdez, qui a ouvert le score à la suite d'un coup franc (26'). Le Barça n'allait jamais se remettre de ce premier coup. Sur une contre-attaque, Valdez, transféré cet été de Dortmund, doublait la mise d'une belle frappe du droit (58'). Trezeguet a manqué le but du 3-0 à la 89^e alors qu'il avait hérité du ballon seul face au but, partiellement abandonné par Valdès qui se relevait après une première intervention. Dur rappel à l'ordre pour tous les internationaux espagnols du Barça, giflés il y a quelques jours à Buenos Aires par l'Argentine en match amical (4-1).

FOOTBALL- LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

L'ENTENTE DE SÉTIF TRÉBUCHE

L'ES Sétif qui a été forcée, samedi dernier en Tunisie par l'ES Tunis, au partage de points : deux buts partout, hypothèque ainsi sérieusement ses chances de qualification au carré d'or de la Ligue des champions africaine.

PAR MOURAD SALHI

Les coéquipiers de Hadj Aïssa, qui devaient remporter cette rencontre qui leur permettra par la suite de se relancer dans la course, se sont contentés finalement d'un point seulement au terme de leur déplacement. L'Entente de Sétif, en dépit de cette nouvelle sortie complètement ratée, garde encore une toute petite chance de passer le cap de cette phase de poules qui n'était pas du tout à sa faveur, mais à une seule condition, que son prochain adversaire du jour, le TP Mazembe de la République Démocratique du Congo, qui devrait accueillir dans une quinzaine de jours à Aïn El Fouara, perde sa cinquième rencontre qu'il devait jouer hier au moment où nous mettons sous presse, à Lubumbashi, face au Dynamos FC de la Zimbabwe. L'ESS, sous la conduite de son nouvel entraîneur italien Gianni



Les chances des Ententistes se réduisent au fil de la compétition.

Solinas, s'est encore une fois de plus replonger dans le désespoir après ce semi-échec. Et pourtant, l'ouverture du score était l'œuvre des jeunes Sétifiens par une excellente réalisation de Youcef Ghazali à la sixième minute de jeu. Ce résultat a néanmoins changé avant le coup de sifflet de l'homme en noir de la première période, les Tunisiens égalisent à la 42^e minute. De retour des vestiaires, les camarades de Abdelkader Laoufaoui étaient sur le point de revenir avec une défaite, après le deuxième but inscrit par Mejdî Traoui à la 57^e minute de jeu. Mais les Algériens n'ont pas baissé les bras, Ghazal a évité un nouveau revers, en remettant les

pendules à l'heure, sur une seconde égalisation à six minutes seulement du terme du match. L'Espérance de Tunis, de son côté, grâce à ce précieux point occupe seule la première place avec un total de dix points et assure, de ce fait, une deuxième qualification aux demi-finales de cette compétition, la plus prisée après celle de la JS Kabylie de l'autre groupe devant le champion sortant le TP Mazembé avec sept points. La continuité de l'aventure dépendra donc du résultat du TP Mazembé. En cas de défaite de ce dernier le représentant algérien à ces joutes continentales l'affrontera en finale avant l'heure au stade du 8-Mai de Sétif, mais

si cette formation remporte son match, l'Entente n'aura plus aucune chance de continuer l'aventure africaine. En effet le dauphin totalise dix points, ce qui le place à cinq points de l'ESS qui risque donc de sortir de la course. Un cas de figure fort probable puisque les Zimbabwéens n'ont enregistré qu'une seule victoire jusqu'à présent face à l'ESS. C'est donc une opportunité pour le champion sortant de glaner les trois points de la victoire et arracher le deuxième billet qualificatif et mettre fin ainsi définitivement à l'espoir des Sétifiens, qui il faut le reconnaître, n'ont pas été au top durant toute cette phase.

M. S.

GIANNI SOLINAS, ENTRAÎNEUR DE L'ENTENTE DE SÉTIF

«L'ES Sétif a fait les frais d'un mauvais arbitrage»

L'entraîneur de l'Entente sportive de Sétif (ESS), M. Gianni Solinas, a déclaré, samedi soir à Tunis, que son équipe avait fait les frais d'un mauvais arbitrage qui a sapé le moral de ses joueurs lors du match face à l'Espérance sportive de Tunis (EST).

"Le point faible du football africain reste l'arbitrage", a précisé le coach de l'ESS dans une déclaration à l'APS à l'issue de ce match disputé dans le cadre de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football.

L'arbitre sénégalais "a privé l'ESS d'un penalty flagrant et incontestable, sans compter les coups francs gratuits qu'il a accordés à l'équipe adverse", a-t-il précisé.

Il a, néanmoins, reconnu que ses joueurs manquaient de préparation physique, technique et tactique, soulignant que les chances de se qualifier au prochain tour "restaient intactes".

ELIMINATOIRES CAN-2011 (U17)

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE SORT PAR LA PETITE PORTE

La sélection algérienne des moins de 17 ans (U17), a raté une belle occasion de se qualifier au prochain tour des éliminatoires de la CAN-2011, en faisant match nul samedi au stade de Dar El Beida (Alger) devant une équipe gabonaise (0-0), loin d'être un foudre de guerre. Pourtant, lors du match aller disputé deux semaines plus tôt à Libreville, les poulains de Abdelaziz Kharouf ont réussi à inscrire un but précieux (défaite 2-1) qui aurait pu leur permettre de se qualifier pour le prochain tour de la CAN-2011 de la catégorie, dont la phase finale est prévue au Rwanda. Finaliste lors de la précédente édition de la CAN qui s'est déroulée en 2009 en Algérie, les Algériens n'ont pas réussi à garder cette dynamique qui les a menés vers le Mondial U17 disputé au Nigeria durant la même année. Cette élimination sans gloire des coéquipiers du capitaine Tayeb Mohamed (AC FAF) qui a raté un penalty lors de ce match retour, a été difficile à digérer pour les jeunes joueurs qui ont gâché l'opportunité de se faire connaître et surtout



de confirmer les excellents résultats réalisés lors de l'édition tenue en Algérie. Le changement opéré au niveau du staff technique de cette sélection avec le départ de Otmane Ibrir et la venue de Abdelaziz Kharouf, a probablement déstabilisé l'équipe. Désormais, un travail de fond est indispensable aussi bien de la part des responsables du football algérien et des techniciens pour hisser davantage le niveau des sélections des jeunes

catégories, a souligné un technicien. La sélection gabonaise affrontera lors du troisième tour le vainqueur du match Nigéria-Congo.

Le match aller aura lieu le 5, 6 ou 7 novembre 2010 et la rencontre retour est prévue pour le 19, 20 ou 21 du même mois. La phase finale du 9^e Championnat d'Afrique des nations des moins de 17 ans se déroulera du 4 juin au 18 juin 2011 à Kigali, rappelle-t-on.

CSKA SOFIA

Débuts réussis pour M'Bolhi

Le gardien de but international algérien Rais Ouahab M'Bolhi s'est distingué, samedi dernier, pour sa première rencontre officielle sous les couleurs de son nouveau club, le CSKA Sofia, en arrêtant un penalty lors du match face au Litex Lovech (1-1) dans le cadre du championnat bulgare de football. Alors que le score était de 1-0 en faveur du Litex Lovech (but de Svetoslav Todorov à la 11^e minute de jeu), les visiteurs ont eu l'occasion de doubler la marque sur un penalty accordé par l'arbitre. Mais le buteur Todorov rate son essai devant M'Bolhi qui plonge dans la bonne direction et détourne le tir de l'attaquant bulgare (29'). Un arrêt décisif puisque, dix minutes plus tard, Marquinhos égalise pour le club de la capitale bulgare (1-1,39'). Suite à ce résultat nul, le CSKA occupe la neuvième place, avec huit points en six journées de championnat. Pour rappel, M'Bolhi s'est engagé à titre de prêt pour une saison avec le CSKA, en provenance de l'autre club de la capitale, le Slavia Sofia. Le portier algérien participera cette saison à l'Europa League avec son équipe qui évoluera dans le groupe L avec le FC Porto, Besiktas Istanbul, et le Rapid de Vienne.



Mots Croisés N°109

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

1. Science moderne
2. Antienne. Saint
3. Chaleur. Lourdaud
4. Historien et philosophe grec (vers 95-vers 175). Nielsbohrium. Tintin
5. Mèneras d'un lieu à un autre. Sonderai
6. Pas à toi. Dès maintenant. Agit déloyalement
7. Ornaît d'images
8. Éculées. Tsarines
9. Nitreuse
10. C'est-à-dire. Dévêtues. Aber
11. Joie. Trophée
12. Exister. Bâtis

Verticalement :

1. Allais çà et là. Commune de Belgique
2. Trompais. Du verbe avoir
3. Pénétra. Chef
4. Centigramme. Confinez. Sélénium
5. Soufflet. Trompons
6. Reflètent la joie. Victime
7. Possèdent. Divinité grecque
8. Rien. Fadé
9. Emploierais. Californium
10. Entraînerai la perte
11. Habitudes. C'est assez! Atoll
12. Analysa attentivement. Crédits croisés (anglic.)

SUDOKU N°109

6					2			3
				8	5	7		
	3		9	6				8
		3				8		
	9	7				4	2	
		8				1		
1				5	3			4
		6	2	1				
8			7					1

PYRAMIDE N°109

- 2 Parti giscardien d'antan.
- 3 +T Postal ou sélectif.
- 4 +O Au centre du menuet.
- 5 +R Cuire diablement.
- 6 +S Extraire.
- 7 +E Lamper piano.
- 8 +U On les dit sympas.
- 9 +C Racoler dans la jet.
- 10 +N A son permis.
- 11 +E Communication commerciale entre deux pays.
- 12 +R Arrive quand on part du néant.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°108

SATRAPES . PEU
UREES . REPRIS
PI . GITE . AEDE
ECU . LASCIVES
RALLER . LEUR .
V . CASIMIR . SM
ITEM . FINAL . E
SERIEES . SIED
ERAFLEES . MME
UN . ILS . AMOUR
RISEE . AXENES
SECESSION . SA

SUDOKU N°108

2	9	5	8	6	1	4	3	7
8	7	6	2	4	3	9	1	5
4	1	3	7	5	9	2	8	6
6	3	7	4	1	2	8	5	9
1	5	4	6	9	8	3	7	2
9	8	2	3	7	5	6	4	1
3	6	1	9	8	7	5	2	4
7	2	9	5	3	4	1	6	8
5	4	8	1	2	6	7	9	3

PYRAMIDE N°108

RE
GRE
ORGE
ROUGE
LOGEUR
ORGUEIL
RIGOLEUR
GROUILLER
GUERILLERO
GRENOUILLER
ENORGUEILLIR

PROGRAMME TÉLÉ



09h30 : le joueur
10h05 : el hale el moula'eme
10h30 : asyade el qououa
11h30 : djouha el aouda
12h00 : journal en français +météo
12h25 : el hadjadj ben youcef
13h25 : inti qam el warda
14h20 : tiyarat el mouhit el hadi
15h00 : rawai'e el cirque
16h30 : tabakh e'saghir
17h00 : ahlem ghoume
17h25 : tech head
18h00 : journal en amazigh
18h25 : le joueur
19h00 : journal en français +météo
19h25 : vestiges et patrimoine "ghazaouet 3 éme ptie"
20h00 : journal en arabe
20h45 : festival djemila 2010
21h45 : senteurs d'algerie "sidi bel abbes"
22h50 : djouha el aouda
23h30 : festival international de la chanson

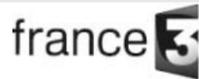


07:30 Téléshopping
08:20 Vie sauvage
09:15 Une famille en or
10:05 Secret Story
10:55 Petits plats en équilibre
11:00 Les 12 Coups de Midi !
11:50 L'affiche du jour
12:00 Journal
12:45 La prochaine fois, c'est chez moi
12:48 Météo
12:55 Les feux de l'amour
13:50 Ma famille à tout prix
15:35 New York, police judiciaire
16:25 New York, police judiciaire
17:20 Secret Story

18:10 Une famille en or
18:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
19:00 Journal
19:38 Courses et paris du jour
19:40 Météo
19:45 Un bébé pour mes 40 ans
21:30 New York, unité spéciale
22:20 New York, unité spéciale
23:10 New York, police judiciaire
00:00 Au Field de la nuit
01:05 Secret Story



08:35 Amour, gloire et beauté
09:00 C'est au programme
09:50 Météo
09:55 Motus
10:30 Les Z'Amours
11:00 Tout le monde veut prendre sa place
11:50 Le progrès en questions
11:55 Météo
12:00 Journal
12:48 Soyons prévoyants
12:50 Météo
12:55 Consomag
13:00 Toute une histoire
14:10 Comment ça va bien !
15:15 Le Renard
16:25 En toutes lettres
18:00 N'oubliez pas les paroles
18:50 Comprendre la route, c'est pas sorcier
19:00 Journal
19:35 Castle
20:15 D'art d'art
20:20 Castle
21:00 Castle
21:40 Un oeil sur la planète
23:20 Expression directe
23:25 Dans quelle éta-gère
23:30 Journal de la nuit
23:35 Météo
23:40 CD'aujourd'hui



09:45 Côté cuisine
10:15 Plus belle la vie
10:40 Consomag
10:45 Météo
10:50 Edition de l'outre-mer
10:55 Météo
12:00 Direct chez vous !
12:35 En course sur France 3
12:50 Inspecteur Derrick
13:50 Keno
13:55 Inspecteur Barnaby
15:40 Culturebox
15:45 Slam
16:15 Un livre, un jour
16:25 Des chiffres et des lettres
17:00 Questions pour un champion
18:00 Journal régional
18:25 Journal national
19:00 Tout le sport
19:05 Comprendre la route, c'est pas sorcier



19:10 Plus belle la vie
19:35 Hors-série : Je préfère manger à la cantine
21:30 Soir 3
21:55 Ce soir (ou jamais !)
23:05 Tout le sport
23:10 La case de l'oncle Doc
23:11 Sessions d'assises dans la cité
00:05 Libre court
00:30 Missing
00:45 Tana



18:00 Arte Journal
18:30 Sur les volcans du monde
18:55 Life, l'aventure de la vie
19:40 Le doulou
21:25 Rolando Villazón, un rêve mexicain
22:20 Le scandale impressionniste
23:15 Pinhas
23:50 Adieu



08:50 Sue Thomas, l'oeil du FBI
09:40 Sue Thomas, l'oeil du FBI
10:40 Missing
11:40 Météo
11:45 Le 12 45
11:55 Missing
12:40 Météo
12:45 Aux portes du destin
14:45 Jesse Stone
16:45 Un dîner presque parfait
17:45 100 % mag
18:40 Météo
18:45 Le 19 45



19:05 Un gars, une fille
19:40 Un dîner presque parfait
21:55 Un dîner vraiment parfait
23:20 Météo
23:25 Un dîner presque parfait



08:45 Morandini !
09:50 24h people
10:30 A vos recettes
11:00 Papa Schultz
11:25 Papa Schultz
11:55 Papa Schultz
12:35 Alice Nevers, le juge est une femme
14:15 Alice Nevers, le juge est une femme
16:00 Le zapping
16:30 Sous le soleil : Sans retour
17:35 Le Flash
17:40 Morandini !
18:50 Le zapping
19:40 Quartier général
21:30 Quartier général
22:40 Les enfants d'Abraham
23:40 Morandini !
00:40 24h people



09:40 Top chef
10:30 Top chef
11:15 Friends
11:40 Friends
12:05 Friends
12:30 Andromeda
13:15 Andromeda
14:00 Top chef
14:50 Top chef
15:40 Disney Break
15:41 Hannah Montana
16:05 Les sorciers de Waverly Place
16:40 Physique ou chimie
16:40 Stargate Atlantis
18:30 Torchwood
19:35 Le gardien du manuscrit sacré
21:25 The Hard Corps
23:20 Torchwood
00:10 Torchwood

LA SELECTION DU JOUR



21h00

Festival Djemila 2010



19h45

Un bébé pour mes 40 ans

Réalisateur: Pierre Joassin. Avec:Natacha Amal (Béatrice), Jean-Michel Tinivelli (Marc), Raphaël Mezrahi (L'amant de Béatrice), Guy Marchand (Le père de Béatrice), Catherine Arditi (La mère de Béatrice).

A 40 ans, Béatrice, célibataire, ne vit que pour son travail. La grossesse d'une de ses collègues l'oblige brutalement à s'interroger... Ne serait-ce pas le moment d'y penser ? C'est sans doute le moment où jamais. Béatrice a beau vouloir éluder la question, elle commence à s'évanouir à la vue du moindre enfant. Son médecin n'a aucun doute : elle somatise. Béatrice doit se rendre à l'évidence, aussi surprenante soit-elle : elle veut un enfant. Et pour cela, elle est désormais prête à tout



19h35

Hors-série : Je préfère manger à la cantine

Réalisé par : Scott Hicks

Acteurs : Catherine Zeta-Jones (Kate), Aaron Eckhart (Nick), Abigail Breslin (Zoe), Patricia Clarkson (Paula), Jenny Wade (Leah)

Chef au sein du prestigieux restaurant «22 Bleecker», Kate mène une existence stressante. En cuisine, ses collègues n'apprécient guère son petit côté maniaque mais admirent son talent. Tout bascule lorsque Kate apprend le décès de sa soeur. En effet, la défunte laisse derrière elle une fille sans père, la petite Zoe. Refusant de la laisser grandir dans un orphelinat, Kate décide d'élever sa nièce. Mais Zoe pourra-t-elle s'adapter au mode de vie très strict de la jeune chef ? Heureusement, le patron du «22 Bleecker» vient d'embaucher Nick, un nouveau sous-chef. Mais le jeune homme perturbe totalement les petites habitudes bien réglées de Kate...



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des 600-Logements Bt B03 Ihaddadene - Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzarhah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Célébration à Vienne du 60^e anniversaire de l'Institut international de la presse

La capitale autrichienne, Vienne, a abrité samedi dernier un congrès à l'occasion du 60^e anniversaire de la fondation de l'Institut international de la presse (IPI).

L'IPI, cette organisation de défense de la liberté des médias et des journalistes, a été créée en octobre 1950 à New York.

Le congrès se tient jusqu'à mardi, à Vienne puis à Bratislava. Les participants se pencheront notamment sur les défis de l'information en période de crise économique, les nouvelles plateformes de diffusion de contenus et sur le traitement de

l'extrémisme politique par les "nouveaux" et "anciens" médias.

Les 60 lauréats du Prix pour la liberté de la presse décerné par l'IPI depuis sa fondation seront honorés au cours d'une réception, aujourd'hui, à la mairie de Vienne. L'IPI a développé son réseau sur la planète entière au fil des décennies, dénonçant sans relâche les violences à l'encontre des journalistes et les atteintes à la liberté de la presse.

Installé d'abord à Zurich puis à Londres, cette organisation siège à Vienne depuis 1992.

Découverte de 95 personnes travaillant dans des conditions proches de l'esclavage au Brésil



Quatre-vingt-quinze ouvriers agricoles ont été découverts travaillant dans des conditions proches de l'esclavage dans deux Etats du sud-est du Brésil, a annoncé samedi l'agence gouvernementale *Agencia Brasil*.

44 d'entre eux ont été découverts par des membres du Parquet survivant dans des locaux sales et dépourvus d'eau potable

dans des plantations de canne à sucre de l'Etat de Rio de Janeiro, a précisé la même source.

51 autres de ces "travailleurs-esclaves", dont deux étaient des adolescents employés de nuit, sans pauses pour se restaurer ni se reposer, ont été retrouvés dans l'Etat de Minas Gerais. Toutes ces personnes travaillaient sans tenue de protection contre les produits chimiques qu'elles maniaient, et la plupart n'avaient pas de contrat de travail, écrit *Agencia Brasil*.

Les compagnies qui les employaient ont été astreintes à leur verser des compensations financières.

Le principal responsable du Mouvement des travailleurs sans terres du Brésil, Joao Pedro Stedile, avait déclaré en mai que 5.266 "travailleurs-esclaves" avaient été ainsi secourus en 2008.

Une «crevette tueuse» affole l'Agence environnementale britannique

Une «crevette tueuse», de son vrai nom *Dikerogammarus villosus* (ou gammare du Danube), a été repérée pour la première fois dans les eaux britanniques après avoir proliféré en Europe occidentale, selon l'Agence de l'environnement britannique. Les autorités environnementales du pays sont sur les dents. Cette crevette minuscule, mesurant à peine une vingtaine de millimètres, a une capacité de nuisance inversement proportionnelle à sa taille. La «tueuse» tend à éliminer de nombreuses espèces locales en peu de

temps, comme les autres gammares, mais aussi des insectes aquatiques, libellules, petits invertébrés ou larves de poissons.

Fait rare et qui lui vaut son surnom guerrier, ce prédateur tue généralement ses proies sans même les manger, avec un effet dévastateur sur d'autres espèces de la chaîne alimentaire (oiseaux, grenouilles et araignées par exemple).

Un spécimen de cette espèce, qui ne vit normalement pas dans les eaux britanniques, a été trouvé par des pêcheurs à la ligne dans le plan d'eau de Grafham

Water dans la région de Cambridge (nord de Londres). Selon les spécialistes, elle a pu s'y retrouver de différentes façons : transportée par des bateaux, des pêcheurs, ou tout simplement des oiseaux.

Cette «crevette tueuse» s'est répandue dans toute l'Europe occidentale depuis vingt ans, gagnant le Danube à partir des régions de la mer Noire et de la mer Caspienne. Elle colonise déjà, par exemple, tous les grands bassins des fleuves français.

Une usine arménienne bat le record Guinness de la plus grande tablette de chocolat

La plus grande tablette de chocolat noir, un exemplaire de 5,60 mètres de long, 25 centimètres d'épaisseur, et pesant 4,41 tonnes, a été fabriquée samedi dernier par une usine arménienne, battant ainsi le record Guinness détenu jusqu'à présent par une fabrique italienne. Au cours d'une cérémonie télévisée, les directeurs de l'usine arménienne Grand Candy ont reçu un certificat des mains des représentants du Livre Guinness des records après



avoir pris les mesures de la tablette de chocolat noir.

Le P-dg, Karen Vardanian, a annoncé que la tablette record avait été fabriquée pour les 10 ans

de la société. Le précédent record était détenu par une fabrique italienne qui avait confectionné une tablette de chocolat de 3,58 tonnes en 2007.

Le Mondial a eu un impact positif sur l'image de l'Algérie en Angleterre

Le Mondial qui s'est déroulé en juin dernier en Afrique du Sud, a eu un impact extrêmement positif sur l'image de l'Algérie en Angleterre, de l'avis des membres de la communauté algérienne vivant en Grande-Bretagne et des Britanniques. Les résidents algériens de Londres sont unanimes à affirmer que la dernière confrontation entre les Verts et la sélection anglaise a "permis de faire connaître davantage notre pays aux Anglais et de donner un élan remarquable à notre image en Grande Bretagne". "Ils connaissaient très peu de l'Algérie avant le Mondial, aujourd'hui c'est différent", a indiqué Mustapha, employé dans une multinationale de bâtiment et ardent supporter de l'EN. "Oh Great Algeria", lui ont dit ses collègues de travail le lendemain du match. Il était très fier ce jour-là. "Il faut dire que les Anglais nous sous-estimaient avant le match", ajoute-t-il, qui ont qualifié le groupe de "easy" (facile). Selon lui, la communauté algérienne en Grande-Bretagne est "minoritaire par rapport aux autres communautés, avec 30 mille résidents seulement, mais c'est une communauté marquante". Elle assure une présence permanente et les liens ne cessent de se développer "grâce aux relations entre les deux pays qui ont été boostées par la visite effectuée en 2006 par le Président de la République Abdelaziz Bouteflika", affirme ce résident. Les Anglais avouent également qu'"avant le match, ils connaissaient peu de choses de l'Algérie, mais depuis ce fameux nul (0-0), où l'Algérie a tenu tête aux "Three Lions", les choses sont différentes". "Les joueurs algériens ont été de véritables ambassadeurs de l'Algérie durant ces joutes", a indiqué à l'APS, Bob Grigg, un journaliste sportif local. "Contrairement aux Etats Unis, le football est une véritable passion en Angleterre. Il représente un moyen extraordinaire de communication". "C'est pourquoi, l'Algérie qui a figuré dans le groupe de l'Angleterre a bénéficié de cet avantage, le match ayant été suivi par des dizaines de millions de téléspectateurs", explique-t-il encore. Son collègue Harry Seaman affirme, quant à lui, que le jour du tirage au sort, lorsque l'Algérie a été tirée, il a entendu dans la salle de rédaction "Algeria ? Where is that ?" (L'Algérie ? C'est où ça?). "Mais depuis, les Anglais se sont intéressés à l'Algérie et ont une vision plus claire de ce pays", a-t-il poursuivi. Un grand nombre de Londoniens retiennent les noms des joueurs algériens de l'EN à l'instar de Halliche, Bouguerra ou Ziani dont les tentatives offensives ont donné des sueurs froides aux supporters. L'Algérie était dans le groupe de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Slovaquie, rappelle-t-on.

APS



Les joueurs algériens ont été de véritables ambassadeurs de l'Algérie durant ces joutes", a indiqué Bob Grigg, un journaliste sportif local. L'Algérie, qui a figuré dans le groupe de l'Angleterre, a bénéficié de cet avantage, le match entre les deux équipes a été suivi par des dizaines de millions de téléspectateurs.



INSOLITE

Un serpent cause une coupure de courant électrique dans une île des Philippines



Un serpent a privé de courant les habitants d'une île des Philippines, vendredi dernier, en s'introduisant dans un transformateur électrique, ce qui a causé un gigantesque court-circuit, ont rapporté les médias locaux.

Le serpent s'est introduit avant l'aube dans le transformateur de l'île de Bohol, a rapporté le site internet de la chaîne de télévision philippine ABS-CBN, citant la compagnie d'électricité

des Philippines. Le reptile a été électrocuté et a provoqué un court-circuit, privant l'île d'électricité, selon la même source.

La compagnie d'électricité, la National Grid Corporation, a confirmé qu'un serpent avait privé Bohol d'électricité pendant plusieurs heures, avant qu'un transformateur de rechange ne soit utilisé.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h33	Fadjr : 4h36	Fadjr : 4h38	Fadjr : 4h44	Fadjr : 4h52	Fadjr : 4h52	Fadjr : 5h08	Fadjr : 5h13
Dohr : 12h26	Dohr : 12h29	Dohr : 12h31	Dohr : 12h37	Dohr : 12h45	Dohr : 12h45	Dohr : 12h57	Dohr : 13h02
Asr : 16h00	Asr : 16h03	Asr : 16h04	Asr : 16h10	Asr : 16h18	Asr : 16h18	Asr : 16h30	Asr : 16h36
Maghreb : 18h43	Maghreb : 18h47	Maghreb : 18h48	Maghreb : 18h54	Maghreb : 19h02	Maghreb : 19h02	Maghreb : 19h13	Maghreb : 19h19
Icha : 20h09	Icha : 20h12	Icha : 20h13	Icha : 20h19	Icha : 20h28	Icha : 20h28	Icha : 20h33	Icha : 20h42

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Les détracteurs du chapiteau reviennent à la charge

Prévue du 27 octobre au 6 novembre 2010, la 15^e édition du Salon international du livre d'Alger (Sila) s'annonce d'ores et déjà sous des auspices inquiétants. Lors de l'édition précédente, on se rappelle, ces éditeurs qui contestaient la décision du commissaire Smaïl Ameziane de transférer le Sila des Pins Maritimes vers l'esplanade du complexe olympique de Chéraga

PAR LARBI GRAÏNE

C'est pratiquement la guéguerre qui avait mis aux prises le commissariat du Sila et les éditeurs lors de l'édition de l'année passée qui revient à la surface mais avec cette différence près que les éditeurs font valoir des arguments en leur faveur. Lors de l'édition précédente, on se rappelle, ces éditeurs qui contestaient la décision du commissaire Smaïl Ameziane de transférer le Sila des Pins Maritimes vers l'esplanade du complexe olympique de Chéraga, avaient paru manquer de justifications, ils ont donc fini par baisser les bras avant de se résoudre par accepter le fait accompli ! Les éditeurs qui reviennent donc à la charge sous la houlette du Snel (Syndicat national des éditeurs de livres) déclarent préférer le Palais des Expositions de la Safex au chapiteau car, arguent-ils le Palais des Expositions a une surface de 47 mille m² alors que le chapiteau du 5-Juillet n'en a que 13 mille. Le Snel émet d'autres griefs : le site du 5-Juillet selon lui manque d'hygiène,



La question du maintien du Sila à la Safex reste en suspens.

pose un problème de restauration et de sécurité, en même temps que d'hébergement au regard de l'éloignement des hôtels. Mais il n'y a pas que cela, le Snel va jusqu'à démentir que les tarifs pratiqués au niveau du chapiteau soient moins élevés que ceux de la Safex. Pour lui la Safex loue le mètre carré à 2.500 DA contre 3 mille DA au niveau du 5-Juillet. Les éditeurs se sont également arrangés pour conférer la légitimité démocratique nécessaire à leur attitude « nous, éditeurs nationaux de livres, réunis à l'invitation du Snel, après un débat [...] avec l'ensemble des professionnels algériens du livre, avons à l'unanimité des présents [...] décidé de la non-convenance des chapiteaux pour la tenue de la 15^e édition du Sila » déclarent-ils dans un communiqué. Smaïl Ameziane s'est abs-

tenu pour l'instant de réagir attendant certainement la suite des événements. Mais le responsable s'est déjà exprimé par anticipation sur cette question. Chaque fois qu'on lui a demandé qu'est-ce qu'il comptait faire pour remédier à la situation, il avait plutôt évoqué, tout en reconnaissant l'existence de problèmes, la nécessité d'y apporter les correctifs nécessaires en sommant le prestataire de trouver les solutions aux problèmes de l'aération, (qui a été cause de la détérioration l'année passée de quantité de livre à cause de l'humidité), du manque d'espace dans les couloirs, etc. Mais au-delà de cette polémique autour du site du salon, un conflit d'intérêts semble diviser les éditeurs. Sachant que ceux-ci ne sont pas tous représentés dans le Snel, les questions de représentativité des uns et des autres ressurgissent à chaque fois qu'ils se trouvent confrontés à un choix d'importance. Smaïl Ameziane, qui est également directeur des éditions Casbah et ex-président du Snel est accusé par Ahmed Madi, l'actuel responsable du syndicat, de travailler pour l'éloignement du Snel de l'organisation du Sila. Qui doit-on croire ? Smaïl Ameziane L.G.

AVEC UNE AUGMENTATION DE 3,46%

Inquiétante hausse de la criminalité au Maroc

Le taux de criminalité a augmenté de 3,46 % au Maroc, passant de 457 mille cas en 2008 à 47 mille en 2009, une hausse qui confirme l'insécurité que connaissent plusieurs villes marocaines, rapporte la presse qui cite le ministère de l'intérieur. Ces chiffres, avancés par le ministère de l'Intérieur, traduisent la réalité que vivent au quotidien les Marocains avec plus d'agressions et de vols dans les rues en sus des meurtres et des viols, indique la presse, qui souligne que la criminalité d'origine juvénile a pris de l'ampleur, et que la prostitution se répand de plus en plus atteignant des jeunes de 10 ans. Les agressions, dont les femmes sont les premières victimes, sont devenues des dossiers habituels dans les bureaux de la police judiciaire et de la brigade judiciaire, alors que l'arnaque et l'escroquerie se sont transformées en véritables métiers et la consommation de drogue et d'alcool est en nette progression, selon les médias qui font remarquer que plusieurs quartiers chauds dans les villes marocaines sont à éviter, car étant devenus très dangereux et même impénétrables notamment dans l'axe Kenitra-Casablanca. La sociologue marocaine Samira Kassimi, citée par la presse hebdomadaire, considère la drogue comme le principal moteur de la criminalité car une grande partie des crimes perpétrés au Maroc l'ont été sous l'effet de certaines drogues où sont liés aux trafics de tous genres.

APS

AGRESSION CONTRE LES FORCES DE L'ORDRE À ANNABA LES AUTEURS ARRÊTÉS

PAR RAFRAF MOHAMED

Les personnes impliquées dans l'agression de membres des forces de l'ordre, mercredi passé, dans les ruelles de la vieille ville (Place d'Armes), ont tous été arrêtés ces dernières quarante-huit heures a confirmé une source policière, il s'agit de jeunes âgés entre 18 et 25 ans, tous des délinquants notoires, dont trois sont activement recherchés depuis deux ans pour agressions et vols avec violence. Les mis en cause, au nombre de neuf, se sont attachés à des policiers dans la rue du CNRA, au moment où les hommes en uniforme s'apprêtaient à interpeller deux dangereux

mafaiteurs, pris dans une souricière tendue par la police qui intervenait suite à des informations faisant état de la présence des deux fugitifs dans un café de la rue du CNRA. Surpris par une horde d'individus en furie et armés notamment d'armes blanches et de bombes lacrymogènes, plusieurs policiers ont été, au cours de l'affrontement, blessés et évacués vers l'hôpital Ibn Rochd. Ce précédent grave est révélateur de l'ampleur du phénomène de la délinquance dans la quatrième ville du pays, dont la population commence sérieusement à s'inquiéter de cette violence dont elle est la première victime.

R. M.

À L'OCCASION DU 50^E ANNIVERSAIRE DE L'OPEP ALGÉRIE POSTE ÉMET DEUX NOUVEAUX TIMBRES

La direction générale d'Algérie Poste procédera, au cours du mois en cours, à l'émission de deux timbres-poste à 15,00 DA et 38,00 DA commémorant le :
"50^e anniversaire de l'organisation des pays exportateurs de pétrole"
La vente anticipée aura lieu les mardi 14 et mercredi 15 septembre 2010 dans les 48 recettes principales d'Alger 1^{er}-Novembre, Hussein Dey, Chéraga, Ben-Aknoun et Rouiba. La vente générale aura lieu le jeudi 16 septembre 2010 dans tous les bureaux de poste. Une enveloppe du 1er jour à 7,00 DA affranchie à 53,00 DA sera mise en vente avec oblitération "1er jour illustrée".

Très Libre

RENTÉE SCOLAIRE MINÉE PAR LES DÉBRAYAGES



sidou@lemidi-dz.com